

DIALOGUE SUR LA RECHERCHE NORDIQUE : RAPPORT SOMMAIRE

SOMMAIRE

Introduction

Le Dialogue sur la recherche nordique s'est tenu à Whitehorse, Yukon, du 25 au 27 mars et était parrainé par six ministères et organismes du gouvernement fédéral : Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), Recherches en sciences et en génie Canada¹, Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), Pêches et Océans Canada (P&O), Affaires indiennes et du Nord canadien (AINC) et Santé Canada (SC).

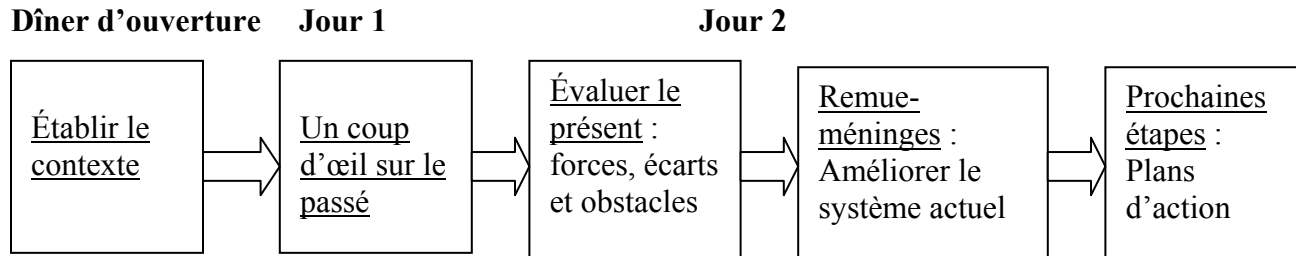
Le Dialogue visait trois objectifs :

- Offrir des occasions de réseautage aux intervenants qui s'intéressent à la recherche nordique;
- Donner aux intervenants l'occasion d'identifier les forces, écarts et obstacles concernant la recherche nordique et de formuler des idées sur la façon de combler les écarts et de surmonter les obstacles;
- Déterminer les mesures qui permettraient d'améliorer la recherche nordique et la collaboration entre les chercheurs des domaines des sciences naturelles, des sciences sociales et des sciences de la santé et les utilisateurs des résultats de recherche ainsi que des organismes qui appuient la recherche.

Pour atteindre ces objectifs, le comité de planification, composé de 27 représentants provenant d'une vaste gamme d'organismes s'intéressant à la recherche nordique, a élaboré de concert avec l'Institut sur la gouvernance le Dialogue décrit ci-dessous.

¹ Recherches en sciences et en génie Canada, également connu sous le nom légal Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, et sous l'acronyme CRSNG.

Dialogue sur la recherche nordique Principaux éléments du programme



Le Collège du Yukon, hôte officiel de l'événement, a accueilli la centaine de participants qui ont pris part au Dialogue. L'ainé Stanley James de la Première nation de Carcross-Tagish a prononcé les prières d'ouverture et de clôture à chacune des deux journées et demie.

Outre la stimulation intellectuelle suscitée par l'événement, une douzaine de conférenciers ont présenté des exposés sur les différents aspects de la recherche nordique :

- Sally Webber, présidente, Collège du Yukon;
- Ed Schultz, grand chef, Conseil des Premières nations du Yukon;
- Isabelle Blain, vice-présidente, Direction des subventions de recherche et bourses, CRSNG;
- Daryl Rock, directeur, CRSH;
- D^r Jeff Reading, directeur scientifique, Institut de santé des Autochtones, IRSC;
- John Cheechoo, conseiller sur la politique environnementale, Inuit Tapiriit Kanatami;
- M^{me} Jill Watkins, spécialiste de l'environnement, AINC;
- M. Jim McDonald, vice-président, Association universitaire canadienne d'études nordiques;
- M. Peter Harrison, chargé d'études principal, Océans, Conseil national de recherches;
- M. Martin Fortier, directeur administratif, ArcticNet;
- Larry Bagnell, député, Yukon;
- M. Peter Johnson, président, Commission canadienne des affaires polaires.

Résultats du Dialogue

Voici une liste de propositions formulées par les participants en vue d'améliorer la recherche nordique. Elles sont regroupées en cinq catégories :

Politique

- Charger un comité directeur dans le Nord, avec de représentants de groupes autochtones, d'élaborer une politique intégrée sur la recherche nordique en s'appuyant sur les commentaires formulés par les représentants au sujet des propositions et de la mise en œuvre (coordonner l'élaboration de la politique avec l'Année polaire internationale);
- Poursuivre le Dialogue et en élargir la portée en vue d'établir une stratégie sur la recherche nordique qui prévoit l'affectation de fonds suffisants aux instituts de recherche existants;
- Encourager les administrations territoriales à élaborer des plans de recherche.

Renforcement de la capacité de recherche et de la participation

- Établir un inventaire ou un répertoire Web lié à la recherche nordique qui comprendrait tous les chercheurs, groupes, personnes-ressources et capacités au sein des universités, des gouvernements et des organismes du Nord;
- Assurer un financement durable pour la recherche à l'échelle communautaire;
- Mettre en place un processus harmonisé d'attribution des permis pour les chercheurs travaillant dans les territoires;
- Établir des programmes d'échange entre les collègues et les universités pour les étudiants du premier cycle;
- Accéder et consigner les connaissances des aînés (ST – Savoir Traditionnel) dans les plus brefs délais;
- Désigner des innovateurs dans les écoles pour faire fonction de spécialistes en la matière et leur attribuer des fonds stables afin qu'ils puissent établir des liens avec les étudiants et les chercheurs pendant toute l'année;
- Investir dans la prochaine génération dans les plus brefs délais;
- Faciliter le renforcement des capacités des personnes en place et la participation du Nord à toutes les étapes des projets de recherche sur des enjeux locaux, nationaux et internationaux;
- Encourager la communauté des chercheurs en général à reconnaître la nécessité et la valeur de la culture autochtone du Nord et du ST;
- Construire au moins un établissement pour la tenue d'activités de recherche nordique de haut niveau où il serait possible d'entreposer des bases de données, d'instaurer une bibliothèque, de tenir des réunions, de faire du réseautage; .
- Établir un RCE « allégé », c'est-à-dire un réseau de moins grande portée, ou allégé, qui serait plus facile à gérer qu'un RCE ordinaire (réseau de centres d'excellence), afin de faciliter l'établissement de liens entre les installations existantes, les spécialistes et les fournisseurs de fonds.

Priorités en matière de financement et processus décisionnel

- Établir une enveloppe budgétaire stratégique pour les trois organismes subventionnaires, qui sera examinée par les pairs, pour les nouvelles équipes qui mènent des recherches nordiques multidisciplinaires;
- Investir de un à deux millions de dollars pour favoriser la tenue de recherches dans le Nord de grande qualité;
- Élaborer un programme stratégique des trois organismes subventionnaires pour le Nord qui énonce les principes convenus;
- Demander aux organismes qui financent les recherches de mettre l'accent sur les recherches menées dans les territoires ainsi que sur l'importance de présenter les résultats à la communauté, de susciter son intérêt et d'échanger les idées;
- Organiser un examen de la pertinence par la communauté et mettre en œuvre des mécanismes de rétroaction par la communauté au sujet de l'éthique;
- Examiner les critères relatifs aux propositions de recherche et établir les critères d'évaluation pour garantir qu'ils reposent sur les besoins du Nord et pour encourager l'intégration du ST aux autres observations scientifiques;

- Encourager la participation des organismes autochtones du Nord aux processus d'examen;
- Établir un groupe d'intérêts pour la recherche nordique par l'entremise de messages convaincants envoyés à tous les Canadiens, coordonné par les trois organismes subventionnaires et les chercheurs;
- Mettre en œuvre des projets pilotes et des mécanismes de financement réservés aux recherches menées par des chercheurs du Nord, qui relèveraient d'un conseil décisionnaire établi dans le Nord;
- Encourager la planification transsectorielle entre les trois organismes subventionnaires;
- Fournir un financement de lancement pour consulter les communautés de chercheurs dès les premières étapes d'élaboration d'un projet;
- Reconnaître les contributions « en nature » des communautés au moment de prendre des décisions relatives au financement;
- S'appuyer sur les modèles de gouvernance fructueux et sur les pratiques exemplaires.

Prochaines étapes dans le cadre du Dialogue

- Communiquer aux dirigeants du Nord, y compris à la communauté autochtone, les messages ressortis de ce Dialogue en leur présentant un rapport d'étape préparé par les trois organismes subventionnaires;
- Demander aux trois organismes subventionnaires de faire rapport sur l'utilisation des renseignements découlant du Dialogue – en particulier, décrire les mesures connexes prises et énoncer une vision à long terme;
- Poursuivre le Dialogue dans d'autres régions du Nord;
- Coordonner la tenue périodique de Dialogues sur la recherche nordique pour garantir la responsabilisation, l'examen des processus et le prolongement utile des idées énoncées précédemment (tous les deux ou quatre ans).

Autres

- Établir un nouveau ministère canadien des affaires circumpolaires.

Commentaires de clôture

Dans leurs commentaires de clôture, les représentants des trois organismes subventionnaires (CRSNG, CRSH et IRSC) ont remercié les participants de leur enthousiasme et de leur travail acharné et ont résumé les principaux messages qu'ils ont retenus du dialogue. Ils ont précisé que cette activité avait permis d'améliorer la collaboration entre leurs organismes et qu'ils comptaient poursuivre sur cette lancée. Les participants peuvent notamment s'attendre à ce que des initiatives de coopération soient annoncées dans l'avenir. De plus, ils se sont engagés à poursuivre le dialogue et à établir un mécanisme à cette fin. Enfin, ils ont annoncé qu'un plan était en voie d'élaboration à l'appui de l'Année polaire internationale.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	ii
INTRODUCTION	1
DÎNER D'OUVERTURE ÉTABLIR LE CONTEXTE	2
JOUR UN : LE VENDREDI 26 MARS	5
A. Un coup d'œil sur le passé : Principaux événements de la recherche nordique	5
B. Discussion avec des experts : Progrès et tendances	8
C. Le présent : éléments à conserver et assises	13
D. Le présent : Principaux défis – écarts et obstacles liés à la recherche nordique	14
JOUR DEUX : LE SAMEDI 27 MARS	18
A. Remue-méninges : Relever les grands défis	20
B. Prochaines étapes : Mesures prioritaires	36
C. Commentaires de clôture	38
ANNEXE A : COMITÉ DE PLANIFICATION	40
ANNEXE B : LISTE DES PARTICIPANTS AU DIALOGUE	41

DIALOGUE SUR LA RECHERCHE NORDIQUE : RAPPORT SOMMAIRE

INTRODUCTION

Le Dialogue sur la recherche nordique s'est tenu à Whitehorse, Yukon, du 25 au 27 mars et était parrainé par six ministères et organismes du gouvernement fédéral : Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), Recherches en sciences et en génie Canada (CRSNG), Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), Pêches et Océans Canada (P&O), Affaires indiennes et du Nord canadien (AINC) et Santé Canada (SC).

Le Dialogue visait trois objectifs :

- Offrir des occasions de réseautage aux intervenants qui s'intéressent à la recherche nordique;
- Donner aux intervenants l'occasion d'identifier les forces, écarts et obstacles concernant la recherche nordique et de formuler des idées sur la façon de combler les écarts et de surmonter les obstacles;
- Déterminer les mesures qui permettraient d'améliorer la recherche nordique et la collaboration entre les chercheurs des domaines des sciences naturelles, des sciences sociales et des sciences de la santé et les utilisateurs des résultats de recherche ainsi que des organismes qui appuient la recherche.

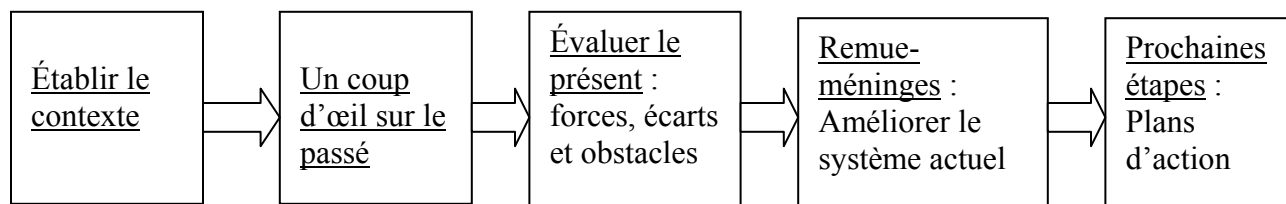
Pour atteindre ces objectifs, le comité de planification, composé de 27 représentants provenant d'une vaste gamme d'organismes s'intéressant à la recherche nordique, a élaboré de concert avec l'Institut sur la gouvernance le Dialogue décrit ci-dessous.

Dialogue sur la recherche nordique Principaux éléments du programme

Dîner d'ouverture

Jour 1

Jour 2



Le Collège du Yukon, hôte officiel de l'événement, a accueilli la centaine de participants qui ont pris part au Dialogue. L'ainé Stanley James de la Première nation de Carcross-Tagish a prononcé les prières d'ouverture et de clôture à chacune des deux journées et demie.

Outre la stimulation intellectuelle suscitée par l'événement, une douzaine de conférenciers ont présenté des exposés sur les différents aspects de la recherche nordique. Le présent rapport fait également état de leurs importantes contributions.

Le restant de ce sommaire est organisé dans l'ordre chronologique dans lequel les principaux points à l'ordre du jour se sont déroulés.

DÎNER D'OUVERTURE : ÉTABLIR LE CONTEXTE

Le jeudi 25 mars

L'ainé **Stanley James** de la Première nation de Carcross-Tagish a prononcé la prière d'ouverture.

Après le dîner, **Sally Webber**, présidente du Collège du Yukon et hôte du Dialogue, a souhaité la bienvenue à Whitehorse aux participants et a remercié les membres du comité de planification des efforts acharnés qu'ils ont déployés pour organiser cet événement.

Les représentants des trois organismes fédéraux subventionnaires – **Isabelle Blain** du CRSNG, **Daryl Rock** du CRSH et **D^r Jeff Reading** des IRSC – ont ensuite présenté le mandat de leur organisme, décrit certaines des principales initiatives de recherche qu'ils mènent dans le Nord et souligné certains des défis liés à la recherche nordique qu'ils ont constatés. La nécessité de trouver des moyens d'accroître la collaboration entre les disciplines et les conseils afin de mieux répondre aux besoins des nordistes est un thème qui est revenu dans les trois discours.

Voici certaines des initiatives entreprises récemment par les conseils subventionnaires qui se rapportent directement à la recherche nordique :

- L'établissement par le CRSNG de chaires de recherche nordique, de suppléments de bourse pour les étudiants, de stages en recherche afin de créer une capacité en recherche nordique, et de suppléments de subvention pour couvrir les coûts logistiques.
- Le CRSH a fait des Autochtones l'une de ses quatre priorités en recherche; après un dialogue approfondi, il a procédé au lancement de programmes de recherche portant exclusivement sur le Nord et les Autochtones.
- La création, par l'entremise des IRSC, de l'Institut de la santé des Autochtones, seul organisme de recherche au monde financé à l'échelle nationale se consacrant exclusivement aux questions de santé des peuples autochtones, et le lancement des initiatives pour la recherche en santé dans les régions rurales et du Nord.
- Subventionner un Réseau de Centres d'Excellence axé sur le Nord (ArcticNet).

Sally Webber a ensuite présenté **Ed Schultz**, grand chef du Conseil des Premières nations du Yukon. Il a d'abord établi le contexte d'une recherche menée dans une culture nordique. Il a notamment précisé que les peuples des Premières nations comprennent maintenant mieux les travaux des chercheurs et les avantages que peut leur procurer la recherche. Il a en outre remercié les chercheurs de leur intérêt sans cesse croissant envers les besoins et les points de vue des Premières nations. D'un point de vue autochtone, il estime que cet aspect de la recherche nordique s'est grandement amélioré.

Il a ensuite présenté les grandes lignes d'une grande préoccupation de son peuple, soit les répercussions accrues et néfastes du changement climatique. Il a insisté sur ses nombreux effets sur la santé, l'environnement social et physique du Nord et a donné quelques exemples concrets :

- le dommage causé à l'environnement par les dépotoirs situés sur le pergélisol fondant;
- le ruissellement accru dans les courants d'eau douce, les lacs et les rivières;
- les changements à l'habitat – par exemple la diminution croissante de certaines baies et racines;
- les changements possibles aux habitudes migratoires du caribou.

S'il est vrai que de grands changements climatiques ont touché le Nord par le passé, ce qui rend la situation actuelle particulièrement inquiétante c'est la vitesse à laquelle ces changements se produisent.

Il a terminé son allocution en encourageant toutes les personnes participant aux recherches nordiques à poursuivre leurs efforts en vue d'éliminer les « cloisonnements » d'une manière à enrichir les connaissances de tous les gouvernements d'un bout à l'autre du Canada.

La soirée s'est terminée avec l'exposé de **Sally Webber**, qui a porté sur les deux idées directrices du Dialogue : la recherche par les nordistes et la recherche améliorée dans le Nord. Elle voulait fournir aux participants certaines idées provocatrices pour alimenter leurs discussions au cours des deux journées suivantes.

Elle a présenté le concept d'« écotone », zone de transition entre deux écosystèmes distincts, par exemple entre une forêt et la toundra ou un rivage. Les « écotones » se trouvent sur la « frontière », endroit très diversifié offrant des possibilités de concurrence. Ce concept représente une métaphore utile permettant de mieux comprendre la recherche nordique : c'est-à-dire qu'il faut comprendre les deux systèmes (le Nord et le Sud) afin que la « frontière » où ils se rencontrent soit mieux gérée.

Le « système » de recherche nordique en place présente une série de caractéristiques importantes :

- la plupart des travaux de recherche sont menés en isolement, sans un soutien collégial
- la plupart des travaux de recherche sont menés ou parrainés par les gouvernements (il n'y a pas d'autres sources de recherche comme les hôpitaux, les universités et les organisateurs commerciaux)
- les chercheurs du domaine nordique se penchent sur des préoccupations urgentes des nordistes (par exemple le développement durable, les initiatives relatives à la gouvernance autochtone, l'environnement fragile, etc.) et cela favorise l'adoption d'une approche pratique axée sur la communauté
- le Nord offre un environnement propice à l'innovation (l'acquisition de nouvelles connaissances peut avoir une incidence profonde dans un court laps de temps).

Les caractéristiques du système « sudiste » sont bien différentes de celles du Nord. Par exemple, son public cible consiste surtout en des pairs scientifiques et son orientation est plus internationale.

Elle a ensuite présenté aux participants six idées sur lesquelles ils pourraient se pencher pendant les séances de discussion :

- 1) Investir dans l'infrastructure de la recherche nordique, par exemple en faisant fond sur la modeste infrastructure en place dans trois collèges du Nord.
- 2) Mettre l'accent sur l'amélioration des « fondamentaux ». Les chercheurs doivent disposer d'un endroit où ils peuvent penser, d'un équipement de base et d'un « soutien sur le terrain » minimal.
- 3) Inviter les communautés nordiques à participer à vos travaux de recherche, en mobilisant les réseaux nordiques existants.
- 4) Garantir que les résultats de recherche sont diffusés dans un langage facile à comprendre par les gens et qu'ils sont facilement accessibles, au moyen de sites web et dans le cadre de conférences.
- 5) Établir un programme ciblé de recherche pour le Nord, qui élimine les cloisonnements des trois organismes subventionnaires.
- 6) Insister davantage sur l'importance d'intégrer les perspectives, les valeurs, les cultures et la vision du monde des peuples autochtones aux travaux de recherche nordique.

M^{me} Webber a terminé son allocution en souhaitant aux participants des délibérations fructueuses.

L'aîné Stanley James a ensuite prononcé une prière en guise de conclusion de la soirée.

JOUR UN : LE VENDREDI 26 MARS

L'ainé Stanley James de la Première nation de Carcross–Tagish prononce la prière d'ouverture.

Quatre séances étaient prévues à l'ordre du jour de la première journée :

- Un coup d'œil sur le passé : Principaux événements de la recherche nordique
- Discussion avec des experts : Progrès et tendances
- Le présent : Éléments à conserver et assises
- Le présent : Principaux défis – écarts et obstacles de la recherche nordique

De plus, M. Peter Harrison, chargé d'études principal, Océans, Conseil national de recherches Canada, était le conférencier invité au dîner. M. Martin Fortier, directeur exécutif, ArcticNet, était le conférencier d'honneur au souper.

Des résumés des quatre séances et des allocutions des deux conférenciers sont présentés ci-après.

A. Un coup d'œil sur le passé : Principaux événements de la recherche nordique

Les animateurs ont invité les participants réunis en groupes de 8 autour d'une table ronde à discuter de certains des événements positifs et négatifs ayant eu une incidence sur la recherche nordique. Voici les suggestions des participants :

Décennie	Positifs	Négatifs
Jusqu'en 1880	<ul style="list-style-type: none">▪ Année polaire internationale (API)▪ Culture indigène neutre▪ Commission géologique du Canada, 1842▪ Archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson▪ Progrès technologiques (photogrammétrie)▪ Franz Boas (recherche anthropologique dans le Nord)▪ Yukon Ice man (Kwanlin Dun)▪ Exposition Lowe▪ Régime traditionnel▪ Premier ministre Laurier et Capitaine Bernier (questions de souveraineté)▪ Recherche du Passage du Nord▪ Produits médicinaux traditionnels▪ Rencontre avec des européens▪ Ruée vers l'or	<ul style="list-style-type: none">▪ Inuktitut - utilisation ou non▪ Effort en vue d'abolir les langues et la culture autochtones – perte.▪ Ruée vers l'or▪ Contamination dans les mines▪ Pensionnats

1900		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Réduction de la surveillance (DN)
1910	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 5^e expédition de Thulé 	
1920	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Commission de la frontière Yukon–Alaska ▪ Loi sur le pétrole et le gaz du Nord 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Loi sur le pétrole et le gaz du Nord
1930	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Année polaire internationale II ▪ Voyages par avion ▪ De l’or est découvert près de Yellowknife 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Voyages par avion ▪ De l’or est découvert près de Yellowknife
1940	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Route de l’Alaska ▪ Pipeline de Canol ▪ Voyages du St. Roch 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Route de l’Alaska ▪ Enquête sur le caribou des toundras par Banfield, 1949 ▪ Pipeline de Canol ▪ Patrouille de l’Arctique oriental (CD Howe) ▪ Relocalisation des Inuits à Grise Fiord/Resolute Bay ▪ Deuxième Guerre mondiale
1950	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Étude du plateau continental polaire, 1958 ▪ Conseil de recherches pour la Défense, 1958 ▪ Lancement du satellite Anik ▪ SS Nautilus (sous-marin) ▪ Année géophysique internationale ▪ Station Aurora ▪ Militarisation du Réseau DEW ▪ Contrôle de l’Arctique (CD Howe) ▪ Loi sur les scientifiques des T.N.-O. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Militarisation du Réseau DEW ▪ Archivage insuffisant ▪ Relocalisation forcée des Inuits
1960	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Centre de Coordination et de Recherche Nordique ▪ 1962 – PFSN – Programme de Formation Scientifique Nord ▪ 1969 – Manhattan (bateau dans le passage nord-ouest) ▪ Décolonisation ▪ Découverte des gisements pétroliers dans la baie de Prudhoe, Alaska ▪ Livre blanc ▪ Étude du delta Paix-Athabasca 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Découverte des gisements pétroliers dans la baie de Prudhoe, Alaska ▪ Livre blanc ▪ Pollution par les mines
1970	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Commission royale d’enquête sur la situation de la femme ▪ Rapport Berger, 1977 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Rapport Berger ▪ Défense des droits des animaux

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Programme sur l'homme et la biosphère, 1977 ▪ Convention de la Baie-James (CBJNQ) ▪ Déclaration dénée, 1974 ▪ Dialogue sur la science, 1975 ▪ Inuit Circumpolar Conference (ICC) et Inuit Tapiriit Kanatami ▪ Étude de l'occupation et de l'utilisation des terres par les Inuits, 1975 ▪ Création de l'Association universitaire canadienne d'études nordiques (AUCEN) ▪ Programme biologique international ▪ Visite d'ambassadeurs étrangers ▪ Loi sur le pétrole et le gaz du Nord ▪ Entente cadre ▪ Décolonisation 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Interdiction visant les importations de fourrure ▪ Convention de la Baie-James (CBJNQ) ▪ Dialogue sur la science, 1975 ▪ Loi sur le pétrole et le gaz du Nord
1980	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Convention définitive des Inuvialuit de 1986 ▪ Création des trois collèges et établissements de recherche ▪ Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord, 1982 - Conseil de l'Arctique ▪ Événement de Broughton Island (Qikitarjuaq) (1985) ▪ Article 35 de la Constitution ▪ Début des programmes de bourses de l'AUCEN, 1983 ▪ Société canadienne pour la santé circumpolaire ▪ Principes d'éthique de l'AUCEN concernant la tenue de travaux de recherche dans le Nord ▪ Conseils d'examen de la cogestion (Inuvialuit, Nunavik, Nunavut) ▪ Accord-cadre définitif 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Événement de Broughton Island (Qikitarjuaq) (1985)
1990	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valeur du ST et régime des aînés reconnus ▪ Ruée vers le diamant ▪ CRPA – Commission Royale sur les Peuples Autochtones ▪ Internet ▪ Protocole de KYOTO ▪ Arctic Borderlands Ecological Knowledge Co-operative, 1993 ▪ Principes d'éthique de l'AUCEN concernant la tenue de travaux de recherche dans le 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 1998 - changement climatique ▪ Ruée vers le diamant ▪ Contaminants ▪ Examen des programmes du gouvernement fédéral – Réduction budgétaire des stations de surveillance ▪ Fin du programme de recherche soviétique

	<p>Nord</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Recherche sur le changement climatique ▪ Reconnaissance des bienfaits des aliments traditionnels 	
2000	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Université de l'Arctique ▪ Abrogation de la Loi sur l'extraction de l'or (changements aux permis) ▪ Rapport du Groupe de travail sur la recherche nordique présenté au CRSNG et au CRSH ▪ IRSC - ISA (Institut de la santé des Autochtones) ▪ Brise-glace financé par la FCI ▪ ArcticNet ▪ SHEBA - bilan de chaleur à la surface de l'océan Arctique (Surface Heat Budget of the Arctic Ocean) ▪ Visite de la gouverneure générale ▪ Entente concernant les pensionnats ▪ « Iceman » 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Transfert des responsabilités

Les animateurs ont conclu la séance en faisant remarquer aux participants une tendance importante depuis, à tout le moins, les années 1980, c'est-à-dire que les événements positifs sont devenus plus déterminants et nombreux que les événements négatifs.

B. Discussion avec des experts : Progrès et tendances

Les experts ont prononcé une allocution sur les progrès et tendances de la recherche nordique puis ont répondu aux questions.

John Cheechoo, conseiller environnemental stratégique, Ministère de l'environnement, Inuit Tapiriit Kanatami

L'Inuit Tapiriit Kanatami (ITK) est un organisme sans but lucratif qui se consacre à répondre aux besoins et aux aspirations des Inuits à l'échelle nationale. Les Inuits ont créé en 1971 l'ITK afin d'être en mesure d'exprimer leurs points de vue à l'échelle du pays. Il représente près de 50 000 Inuits/Inuvialuits vivant dans les 53 communautés situées dans le Nord du Canada. L'ITK a joué un rôle prépondérant dans le cadre des revendications territoriales inuites, de l'établissement de la Inuit Broadcasting Corporation et de l'inclusion des Inuits dans la Constitution canadienne. L'ITK a depuis élargi la portée de ses buts et objectifs en réponse aux défis sociaux, économiques, environnementaux et politiques avec lesquels les Inuits sont aux prises.

Après cet aperçu de l'ITK, M. Cheechoo a posé aux participants cette question simple et très générale : « Quel est le but de la recherche et à qui s'adresse-t-elle? »

L'ITK participe à des activités de recherche et s'appuie sur les renseignements recueillis pour accomplir son travail pour le compte des Inuits, qu'il s'agisse de renseignements sur l'environnement, les espèces sauvages, la nutrition, la santé ou les aspects sociaux, culturels, démographiques, économiques et juridiques-constitutionnels. En guise d'exemple, l'ITK et des organismes régionaux inuits ont établi un partenariat avec l'Université Laval et Statistique Canada et ils ont élaboré et mené conjointement la partie de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 portant sur les communautés inuites. Dans un autre ordre d'idée, l'ITK, de concert avec des organismes inuits de revendications territoriales et des chercheurs universitaires, organise depuis 1999 des ateliers sur le changement climatique dans les différentes communautés du Nord. Les Inuits ont fait savoir que des changements environnementaux hors de l'ordinaire sont survenus en raison du changement climatique : comme la fonte du pergélisol qui a endommagé les maisons; la prolongation des saisons sans glace; les changements aux habitudes migratoires des oiseaux et du caribou; l'apparition de nouvelles espèces d'oiseaux, de poissons et d'insectes; et une tendance générale au réchauffement.

Ce projet a permis de recueillir des renseignements précieux sur le sujet par l'entremise d'une perspective unique et inconnue jusqu'alors, soit celle des Inuits. Grâce à cette recherche, il a été possible de répondre à de grandes questions scientifiques. Toutefois, ce petit projet s'est révélé fructueux d'une autre façon – il a contribué au renforcement de la capacité tant des régions que des communautés. De plus, les organismes inuits nationaux et régionaux ont acquis de la crédibilité dans le cadre de cette recherche auprès des universitaires et des gouvernements, qui les ont invités à participer davantage aux travaux de recherche sur le changement climatique. Il ne fait aucun doute que la recherche nordique a sa raison d'être et présente de nombreux avantages.

L'ITK est convaincu que la recherche sera utile pour de nombreux enjeux qui sont et peuvent être avantageux aux Inuits, y compris l'élaboration de politiques, le développement de la capacité, l'éducation et la formation des jeunes, le développement communautaire, le renforcement de la sensibilisation et des connaissances des communautés en sciences, en protection et en gestion des ressources et de la faune, une meilleure sensibilisation générale aux questions touchant les Inuits (à l'échelle nationale et mondiale) ainsi que la protection et l'enrichissement culturels. Les Inuits appuient la recherche scientifique. Les communautés estiment qu'elle est nécessaire. Toutefois, les Inuits veulent qu'elle soit menée en leur accordant un rôle pertinent et en tenant compte de leurs perspectives uniques et de leurs besoins en recherche. Selon les Inuits, ils ont un rôle significatif et légitime à jouer à toutes les étapes d'un projet de recherche, de l'établissement des priorités, l'élaboration des initiatives jusqu'à la diffusion des résultats. Il faut mener des projets à plus long terme qui permettront de converser en Inuktitut et de renforcer la capacité.

Qui dit recherche dit gens, et dit également politique, capacité, environnement, partenariats, apprentissage et adaptation. Les enjeux de la recherche sont le respect et l'entraide. Il s'agit ni plus ni moins de l'avenir de la vie dans le Nord canadien.

M. Cheechoo a conclu son allocution en posant à nouveau sa question « Quel est le but de la recherche et à qui s'adresse-t-elle? ». Il a invité les participants à y répondre intérieurement en pensant au contexte nordique.

M^{me} Jill Watkins, spécialiste de l'environnement, Direction de la recherche sur les sciences et les contaminants, Affaires indiennes et du Nord

Le Comité des sous-ministres adjoints (SMA) pour les sciences et la technologie dans le Nord, qui est actuellement coprésidé par le ministère des Pêches et des Océans (P&O) et les Affaires indiennes et du Nord canadien (AINC) s'est donné un mandat ciblé et pratique en vue d'aider les intervenants à mieux saisir les possibilités de coopération tant au sein qu'à l'extérieur du gouvernement fédéral.

Trois activités principales seront menées entre 2003 et 2005. Le premier objectif vise à mettre à jour le Cadre fédéral et le Plan de recherche pour les sciences et la technologie dans le Nord canadien. Ce document répondra aux besoins nationaux et internationaux en renseignements structurés et permettra au gouvernement fédéral d'accroître au maximum le rendement de ses investissements en sciences et en technologie. Ce projet, qui tire à sa fin, met en lumière les principaux problèmes éprouvés par le Nord et décrit les programmes fédéraux visant à les régler. Ces programmes, caractérisés par le partage horizontal des ressources et les activités de coopération, sont mis en valeur comme le seront les prochains grands projets de collaboration, comme ARCTICNET. Le deuxième objectif, visant à garantir la tenue d'un forum pour réunir des chercheurs de différents domaines, aura été atteint à l'issue de l'actuel Dialogue sur la recherche nordique. Le troisième objectif consiste à déterminer comment une approche coordonnée à la participation du gouvernement fédéral au cours de l'Année polaire internationale (API), 2007-2008, pourra être mise en œuvre. On vise ainsi à trouver un juste équilibre entre les différentes options de planification, de coordination et de financement par le gouvernement fédéral.

Enfin, les AINC sont résolues à établir une méthode plus stratégique pour les sciences et la technologie dans le Nord afin de relever les lacunes et les priorités. Le ministère a proposé de mettre sur pied un secrétariat qui se consacrerait à coordonner la participation du gouvernement fédéral pendant l'API. Le soutien de nombreux ministères et organismes sera capital pour garantir la réussite de ce secrétariat.

M. Jim M^cDonald, vice-président, Association universitaire canadienne d'études nordiques (AUCEN)

L'Association universitaire canadienne d'études nordiques est un organisme national regroupant 32 établissements d'études supérieures dont la mission consiste à fournir des outils institutionnels pour combler les écarts entre les chercheurs, les enseignants et les établissements du Nord et ceux du Sud.

Les études nordiques ont changé au Canada. Il est d'importance capitale de promouvoir les études nordiques et d'encourager la prochaine génération de chercheurs dans ce domaine. Le Nord n'est plus simplement un laboratoire vivant pour les chercheurs du Sud. Il doit plutôt être considéré comme le domicile et le chez-soi d'une autre personne et un endroit où les principes déontologiques doivent être respectés. Il faut établir de nouvelles normes déontologiques, et les Principes d'éthique de l'AUCEN constituent un bon point de départ. Une approche axée davantage sur la collaboration faciliterait la décolonisation du processus de recherche et la définition des travaux de recherche qui revêtent un intérêt pour le Nord, comme le climat, la santé, les besoins des nordistes, les enjeux de politique sociale, la pollution et l'exploitation des ressources non renouvelables. À l'heure actuelle, les ministères et organismes fédéraux doivent accroître leur capacité d'intégrer la recherche, de respecter les besoins des nordistes et d'y répondre en renforçant et en augmentant la portée des structures nationales et locales pour la recherche nordique et en soutenant des stratégies de recherche respectueuses de la culture.

Au cours des dernières années, le Nord du Canada est devenu une partie intégrante du concept du monde circumpolaire, c'est-à-dire un monde où les gens du Nord ne se tournent plus vers le Sud, mais vers l'Est et l'Ouest pour s'allier à d'autres communautés circumpolaires nordiques. Il importe que les organismes subventionnaires nationaux et internationaux acceptent ce point de vue circumpolaire, qu'ils favorisent la pensée créative et qu'ils trouvent des moyens d'encourager les jeunes du Nord à participer afin qu'ils puissent tirer profit des enseignements et de l'expérience que procure la recherche nordique.

Voici des enjeux, questions et points de vue soulevés pendant la période de questions et réponses qui a suivi les présentations des trois conférenciers :

- Est-ce qu'un changement de paradigme s'impose en recherche nordique afin que les chercheurs du Sud fournissent à ceux du Nord les « outils » dont ils ont besoin pour mener les travaux de recherche plutôt qu'ils les effectuent à leur place.
- Les organismes subventionnaires devraient-ils aider davantage les « consommateurs » de la recherche à acquérir les compétences essentielles nécessaires qui leur permettront de bien utiliser les produits de la recherche.
- Il faut garantir la participation des communautés à toutes les étapes des activités de recherche, c'est-à-dire de la définition du programme de recherche jusqu'à la diffusion des résultats.
- Se pencher sur la façon dont les liens pourraient être renforcés entre les ministères et organismes du gouvernement fédéral (l'horizontalité) et entre les organismes fédéraux et les groupes de l'extérieur.

- L'importance du Nord à l'échelle internationale (par exemple l'impact mondial de la disparition des glaces de l'Arctique) et du fait que la recherche nordique, si elle utile pour la communauté, n'est toutefois pas nécessairement communautaire.
- L'endroit où vit une personne (la sphère de compétence politique) ne devrait pas servir à déterminer qui est un « nordiste ». Il faut plutôt considérer le Nord comme une communauté de gens qui habitent et aiment le Nord.
- La notion selon laquelle tous les travaux de recherche sont « communautaires », c'est-à-dire qu'une communauté de scientifiques, par exemple, partagent les mêmes idées et hypothèses même si, bien souvent, ces dernières ne sont pas exprimées clairement.
- L'importance d'enclencher un changement de paradigmes afin d'axer davantage les efforts sur les étudiants des régions nordiques. Les formulaires de demandes de subvention des organismes subventionnaires ne reflètent peut-être pas encore ce changement.
- La nécessité de se pencher sur la question suivante : quelles mesures doivent être prises au sein d'une société qui vit une épreuve difficile causée par le processus de décolonisation afin qu'elle puisse participer à part entière aux recherches scientifiques; en d'autres termes, il ne s'agit pas d'adopter une attitude qui encourage la collaboration, il faut faire preuve d'empathie.

Conférencier d'honneur : Peter Harrison, chargé d'études principal, Océans, Conseil national de recherches du Canada.

Après avoir félicité les organisateurs de cet événement exceptionnel réunissant des représentants des organismes subventionnaires, des ministères et organismes et des communautés, M. Harrison a décrit les nombreux défis actuels, dont les suivants :

- Partenariats et à l'horizontalité : Il ne fait aucun doute qu'aucun organisme du gouvernement fédéral ou université ne peut réaliser des recherches d'envergure de façon isolée. La synergie des partenariats pour s'attaquer aux problèmes sociaux complexes est essentielle si nous voulons progresser.
- Durabilité : Rares sont les discussions sur les problèmes éprouvés dans le secteur public où l'on n'entend pas l'expression « durabilité ». Toutefois, il est très difficile de définir ce que l'on entend par cette expression et de la concrétiser.
- Communautés : La notion selon laquelle les scientifiques sont les mieux avisés s'éclipse rapidement. Nous sommes donc constamment aux prises avec le défi de trouver des moyens de mobiliser les communautés nordiques dans tous les aspects de la recherche. Nous avons réalisé des progrès considérables, mais il nous reste encore beaucoup à faire.
- « Pourquoi » et « pour qui » : Il est important de considérer la raison d'être des recherches scientifiques et la clientèle à qui elles s'adressent, et de plus, considérer « quand » et « par qui ».
- Technologie : Nous ne pouvons pas séparer les sciences de la technologie. Ne faisons que penser par exemple au rôle déterminant qu'à jouer l'avion pour les communautés et les recherches scientifiques menées dans le Nord.
- Le Nord en tant que « baromètre » : Aucune région au monde n'est aussi touchée par les étrangers que le Nord. Le changement climatique en est un parfait exemple. Dans ce

contexte, le Nord devient le « baromètre » ou « l'épreuve décisive » pour le reste de la planète.

- Prix des produits de base : Dans une large mesure, le rythme et l'orientation du développement des régions nordiques ont été dictés par le prix des métaux de base, le pétrole et le gaz naturel, etc.
- La nécessité d'adopter une perspective globale : Un trop grand nombre de nos problèmes environnementaux actuels dans le Nord découlent de décisions prises par le passé en fonction de critères économiques étroits. Le défi consiste à adopter une perspective globale et à long terme.

Après cette présentation des défis, M. Harrison a formulé la suggestion suivante à l'intention des organismes subventionnaires. Il a souligné que de nombreux conférenciers au Dialogue avaient insisté sur la nécessité de créer la capacité du Nord. Dans la foulée de ces propos, il a lancé l'idée d'établir un « centre national d'excellence » dans le Nord, qui serait soutenu par des partenaires du Sud. Cette initiative d'envergure pourrait représenter la contribution du Canada dans le cadre de l'Année polaire internationale et permettrait de « faire apparaître » le Nord sur les écrans radars.

Il a terminé son allocution en précisant que plus il y aura de gens du Sud qui connaissent le Nord, plus il sera facile pour le Nord d'atteindre ses objectifs.

C. Le présent : Éléments à conserver et assises

Les animateurs ont demandé aux participants de discuter en petits groupes de la question suivante : quels sont les aspects positifs de la recherche nordique et quels sont ceux qui devraient servir d'assises pour l'avenir? Après avoir inscrit les réponses des groupes sur des tableaux à feuilles, les animateurs ont demandé aux participants d'indiquer, en ajoutant un point, les aspects qu'ils considéraient les plus importants (le nombre de points indiqués par les participants figure entre parenthèses). Les six aspects jugés les plus importants par les participants sont en caractères gras.

- 1. Participation des communautés dans les instituts du Nord (18)**
- 2. Collèges du Nord en tant que points de liaison (établir des liens avec le Sud) (17)**
- 3. Partenariats de recherche – égalité et capacité assurées pour les communautés du Nord (24)**
- 4. Infrastructure – reprise de l'EPCP (Étude du Plateau Continental Polaire) et accès amélioré à l'infrastructure gouvernementale (19)**
5. Cadres de développement de la capacité autochtone de recherche en santé (CDCARS) – possibilité de formation pour les communautés (9)
6. Bureaux régionaux pour la mise en œuvre des programmes (2)
7. Infrastructure communautaire (par exemple Internet) (3)
8. Tendances circumpolaires internationales (4)
9. Éthique et normes (2)
- 10. Encourager les nouveaux étudiants à s'inscrire en sciences (28)**

11. Établir des mécanismes pour systématiser l'utilisation des connaissances traditionnelles (9)
12. Évaluation à grande échelle ou multidisciplinaire des règlements (8)
13. Échanger ou élaborer les modèles – PRC (Programme de Recherche Communautaire); CDCARS; Alliances de recherche universités-communautés (ARUC); Programme de formation scientifique Nord (PFSN) (4)
14. Maintien des orientations actuelles des trois organismes subventionnaires (à propos de la collaboration) (6)
- 15. Recherche dirigée par la communauté (21)**
16. Établissement de thèmes de recherche et d'activités de financement pour la recherche dirigée par la communauté – « rencontres informelles » (4)
17. Soutien logistique pour les communautés nordiques (classique) (4)
18. Surveillance environnementale communautaire (3)
19. Programmes de mentorat à l'intention des jeunes (8)
20. Capacité du Nord (FCEN – Fiduciaire Canadienne d'Études Nordiques, PFSN, Suppléments Nordiques) (5)
21. Conférence de l'AUCEN (3)
22. Suivi et obtention de permis (1)
23. Échanges étudiants (internationaux) (2)
24. Soutien aux étudiants inuits (pont entre les études secondaires et universitaires) (8)
25. Programme PromoScience du CRSNG (0)
26. Mécanismes de soutien individuel (1)
27. Centre interorganisationnel (0)
28. Université de l'Arctique – mettre l'accent sur le positif et éviter de pathologiser (3)
29. Tenue du Dialogue sur la recherche nordique DANS le Nord (3)
30. Programme de perfectionnement du CRSH (10)
31. Innovation technologique en recherche et en formation (par exemple pêche) (4)

D. Le présent : Principaux défis – écarts et obstacles liés à la recherche nordique

Les animateurs ont ensuite demandé aux participants déjà en petits groupes de se pencher sur la question suivante : Quels travaux de recherche nordique essentiels ne sont pas effectués et quels sont les principaux obstacles empêchant d'effectuer des travaux de recherche nordique efficaces? Après leurs discussions, les groupes ont dressé la liste suivante. De nouveau, les participants ont indiqué à l'aide de points l'importance relative de chaque énoncé. Les douze énoncés ayant obtenu le plus de points figurent en caractères gras.

- 1. Nécessité de communiquer les résultats aux communautés d'une façon compréhensible. (10)**
- 2. Un inventaire des capacités et une analyse approfondie des écarts n'ont pas été effectués. (9)**
- 3. Il faut mener plus de travaux de recherche sur l'incidence du développement économique rapide et imminent, et sur des solutions possibles. (12)**

4. **Il n'existe pas de nouveaux modèles stratégiques et d'examen par les pairs au sein des conseils subventionnaires qui portent exclusivement sur la mobilisation des communautés nordiques. (15)**
5. **Viabilité de la recherche et maintien en fonction des chercheurs, y compris des aspects socioculturels. (12)**
6. Participation et éducation des jeunes. (1)
7. **Comblent les écarts des travaux de recherche interdisciplinaires axés sur la communauté causés par le processus de financement et la culture des organismes et des universités du Sud. (13)**
8. Recherche sociale et études à long terme. Il faut mener davantage de recherches interdisciplinaires. (3)
9. **Il faut mieux intégrer les connaissances traditionnelles. (9)**
10. Il n'y a pas de recherche technique et technologique menée en régions froides. (1)
11. **Le Canada ne dispose pas d'une politique intégrée sur l'ensemble du Nord. (12)**
12. Il n'existe pas de programme de recherche canadien ou pour le Yukon. (5)
13. Il faut établir des critères plus novateurs pour l'évaluation des propositions de recherche. (3)
14. Absence de confiance et de crédibilité concernant les deux parties au processus de financement – gestion des risques. (3)
15. Il faut assurer une coordination à plusieurs niveaux et fournir les ressources nécessaires pour soutenir cette coordination. (2)
16. Il faut mener des négociations sur le but de la recherche et respecter la position des personnes qui en tireront profit. (0)
17. Les fonds doivent être répartis proportionnellement de manière à assurer à la fois la gérabilité des fonds et la capacité de mener des projets d'envergure. (1)
18. Nécessité d'évaluer et de restructurer le soutien logistique assuré à la recherche nordique. (1)
19. Absence d'un Réseau de centres d'excellence (RCE) multidisciplinaire dans le Nord et changements aux mécanismes de financement. (5)
20. Capitaux de lancement insuffisants pour les propositions de recherche menée par la communauté. (2)
21. **Les nordistes ne disposent pas d'une capacité de recherche nordique en raison du système d'éducation qui n'intègre pas, bien souvent, les aspects culturels. (18)**
22. On n'a pas réussi à élucider le but de la recherche – qualité de vie. (6)
23. Façon d'intégrer la diversité des disciplines afin d'en arriver à des études interdisciplinaires plutôt que multidisciplinaires. (1)
24. Baisse constante de la capacité du Sud de mener la recherche nordique. (2)
25. **Défaut de reconnaître et de soutenir les connaissances acquises par l'entremise de l'université de la Terre. (16)**
26. Changement climatique – prochaines étapes (8)
27. Facteurs déterminants d'un développement sain (croissance, vieillissement et aspects culturels de la mort). (3)
28. **Absence de continuité et de cycles de financement à long terme. (11)**
29. **Absence d'une infrastructure de recherche dans le Nord. (14)**
30. Absence de systèmes et d'outils pour la traduction et le regroupement des connaissances. (3)

31. Connaissances spécialisées insuffisantes en biodiversité arctique. (0)
32. Il faut considérer la santé comme un enjeu collectif (à l'échelle de la communauté) plutôt qu'une question individuelle. (8)

L'aîné Stanley James termine la première journée par une prière.

Conférencier principal : M. Martin Fortier, directeur exécutif, ArcticNet

Après le souper de la première journée, M. Fortier a débuté son allocution en établissant le contexte de l'Arctique. Parmi les nombreux changements touchant l'Arctique, le plus important est probablement le changement climatique. Il a donné des faits probants de cette tendance au moyen d'une série de cartes indiquant la température circumpolaire et les régions couvertes de glace puis a présenté un modèle qui prévoit d'ici 2050 des eaux libres en Arctique pendant l'été.

Voici certains des effets possibles du changement climatique dans l'Arctique :

- Dégradation du littoral et du pergélisol
- Changements de l'approvisionnement en eau douce et en vivres
- Possibilités économiques, par exemple plus d'activités touristiques; passage Nord-Ouest.
- Nouvelles maladies (en raison du changement alimentaire par exemple)
- Mondialisation

Ayant établi le contexte de l'Arctique, M. Fortier a ensuite décrit la structure organisationnelle des réseaux de centres d'excellence (RCE). Les présidents des trois organismes subventionnaires et le sous-ministre d'Industrie Canada forment un comité directeur général soutenu par un petit secrétariat. Ce comité directeur a approuvé et financé l'établissement de 21 RCE. Chaque réseau (qui est constitué en société) est doté de son propre conseil de direction.

ArcticNet est l'un de ces 21 RCE. Il compte maintenant 95 chercheurs du Réseau provenant de 21 universités et son mandat englobe la formation; la prestation de plateformes de recherche stables; la consolidation de la participation de chercheurs internationaux (50 chercheurs de 11 pays); la mobilisation des communautés et des établissements du Nord; et l'élaboration et la diffusion des connaissances.

Le financement d'ArcticNet est assuré pour sept années et pourrait être renouvelé pour une autre période de sept ans. Les fonds dont il dispose servent principalement à soutenir les réseaux de recherche plutôt que des projets de recherche individuels. Il compte au sein de son effectif un directeur scientifique, un directeur exécutif et cinq employés au centre administratif. Un conseil de direction se charge de la gouvernance générale d'ArcticNet. Des représentants de la ICC, de l'ITK et d'organismes régionaux inuits siègent au conseil.

M. Fortier a insisté sur le temps devant être consacré à l'élaboration d'une proposition viable pour la mise sur pied d'un nouveau RCE. Par exemple, la création d'ArcticNet remonte à la fin des années 1980.

ArcticNet se concentre sur quatre thèmes de recherche :

1. changement climatique dans l'Extrême-Arctique;
2. l'alimentation, l'eau et les ressources;
3. la gestion du plus grand bassin hydrographique canadien, la Baie d'Hudson, dans un nouveau climat;
4. l'adaptation de la politique en fonction d'un Arctique canadien en évolution.

De plus, ces thèmes recoupent de nombreux autres sujets transversaux, comme l'ouverture du Passage Nord-Ouest.

Deux des priorités d'ArcticNet visent à accroître la participation des sciences sociales dans ses travaux ainsi que celle des communautés locales (M. Fortier a donné plusieurs exemples de communautés locales ayant participé aux activités du réseau au cours de la dernière année).

En guise de conclusion, il a formulé un certain nombre de suggestions :

- De nombreux changements doivent être apportés à la structure des conseils subventionnaires avant que les établissements non universitaires puissent obtenir les fonds des conseils. Nous devons partir de la base (collèges) et ne pas axer tous nos efforts directement sur la mise en place de RCE.
- Un nouveau programme destiné aux collèges a été mis sur pied par le CRSNG et les collèges devraient tout mettre en œuvre pour y accéder.
- La tenue d'ateliers bien conçus auxquels participent de nombreux intervenants aident à maintenir le rythme des travaux.
- Il faut mettre l'accent sur l'éducation et la participation des jeunes.
- Il faut établir des liens avec les communautés.
- Il faut mobiliser les membres de l'industrie.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ArcticNet, veuillez visiter le site suivant www.arcticnet.ulaval.ca ou communiquer avec M. Fortier à l'adresse suivante : martin.fortier@arcticnet.ulaval.ca.

JOUR DEUX : LE SAMEDI 27 MARS

La journée débute par une prière prononcée par l'aîné **Stanley James**.

Quatre séances étaient prévues à l'ordre du jour de la deuxième journée :

- Remue-méninges : Relever les grands défis
- Prochaines étapes : Mesures prioritaires
- Commentaires de clôture

De plus, deux autres conférenciers avaient été invités. Le député du Yukon, l'honorable Larry Bagnell, a lancé la journée en s'adressant aux participants. Après le dîner, le président de la Commission canadienne des affaires polaires, M. Peter Johnson, a brossé un tableau des activités internationales.

Les trois séances et les allocutions des deux conférenciers sont résumées dans les pages qui suivent.

Allocution : L'honorable Larry Bagnell, député du Yukon

Selon M. Bagnell, le Dialogue sur la recherche nordique représente une étape déterminante vers l'amélioration des occasions de recherche interdisciplinaire qui répondent aux besoins des gens du Nord et qui transcendent les frontières de la recherche, de la politique et de la culture. Dans un monde idéal, la recherche nordique devrait être menée « dans le Nord, pour le Nord et par le Nord ».

Les efforts de collaboration déployés par les trois organismes subventionnaires au cours de ce dialogue mettent en lumière la nécessité d'adopter une approche plus intégrée à l'appui de la recherche nordique. La tenue du dialogue à Whitehorse démontre clairement le nouvel engagement des habitants du Nord à participer à la recherche nordique et la reconnaissance de la valeur des connaissances traditionnelles. Les progrès réalisés au cours de ce dialogue aideront à faire avancer l'infrastructure scientifique, la stratégie pour le Nord et les enjeux stratégiques.

Il convient de féliciter le gouvernement fédéral des importants investissements faits récemment dans le domaine de la recherche nordique afin de trouver des solutions aux effets du changement climatique au moyen de projets comme ArcticNet et la Canadian Arctic Shelf Exchange Study. Ces investissements en recherche nordique sont courageux, en particulier à une époque où les programmes politiques établis reposent sur bien d'autres enjeux. Si tout va bien, la participation du Canada à l'Année polaire internationale permettra à notre pays de se distinguer en tant que chef de file mondial en recherche nordique et aux communautés locales de tirer profit de cette participation.

Selon les commentaires qu'il a reçus du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, la recherche nordique jouera un rôle important dans le développement économique du Nord. Les projets industriels d'envergure, comme la construction du pipe-line du Nord, devront être réalisés

par des spécialistes et accompagnés de travaux de développement approfondis concernant l'infrastructure de la recherche nordique. Ces projets créeront de formidables occasions pour les communautés du Nord.

Le Canada a annoncé la mise en œuvre d'un plan quinquennal pour accroître la souveraineté et rétablir notre présence dans le Nord. À cette fin, d'importants investissements seront faits pour cartographier le plateau continental polaire et pour agrandir la zone souveraine de 322 km couvrant les cours d'eau nordiques afin d'assurer la protection économique et environnementale de nos cours d'eau. Outre les patrouilles accrues par les militaires et les gardes forestiers canadiens, une surveillance militaire de l'espace aérien et des cours d'eau arctiques sera mise en place d'ici 2008. Plus tard cette année, l'armée, la marine et l'aviation canadiennes accroîtront considérablement leur présence dans l'est de l'Arctique dans le cadre du projet Narwhal. Toutefois, étant donné que la taille de l'effectif des Forces canadiennes est restreinte, il faudra assurer une présence importante de représentants des ministères fédéraux, des gouvernements territoriaux, des administrations des Premières nations et des Inuits pour démontrer clairement que le Nord fait partie intégrante de notre pays. Les investissements en recherche nordique témoignent de la valeur qu'accordent les Canadiens au Nord et contribueront à renforcer notre souveraineté.

Lorsque le Comité du Parlement sur l'industrie a fait appel aux conseils subventionnaires pour se charger du dossier de la recherche dans, pour et par le Nord, les conseils n'ont pas hésité à relever ce défi et à se pencher sur ces enjeux. Ils cherchent maintenant des méthodes créatives qui permettront d'assurer l'affectation de fonds de recherche. Ce dialogue est certes un point de départ utile pour atteindre ces objectifs.

En son nom personnel, M. Bagnell a déclaré que les conseils subventionnaires devraient devenir des organismes véritablement nationaux en finançant les scientifiques qui vivent et travaillent dans le Nord à longueur d'année. La souplesse et la créativité pour convertir le Collège du Yukon en une université à part entière, pourrait rendre plus facile d'instaurer l'infrastructure et de créer les capacités requises ainsi que de fournir des fonds de recherche au Nord aux termes du système d'attribution des subventions actuel. La mise sur pied d'un organisme distinct chargé d'assurer le financement de la recherche nordique est moins attrayante puisqu'elle ne permet pas de tirer profit de l'expertise de renommée mondiale dont jouissent les organismes subventionnaires canadiens. Une meilleure stratégie consisterait peut-être à augmenter les fonds accordés aux organismes subventionnaires pour la recherche nordique et à confier aux organismes la tâche d'apporter des changements novateurs au processus de financement afin de mieux mobiliser les chercheurs, les habitants et les communautés du Nord.

M. Bagnell a terminé son allocution en lançant le défi suivant aux participants : constaterons-nous, au cours des vingt-quatre prochains mois, une augmentation du nombre de projets de recherche nordique menés par des personnes qui vivent dans le Nord?

A. Remue-méninges : Relever les grands défis

En se fondant sur les résultats de l'exercice de la première journée sur les écarts et obstacles, les animateurs ont dressé une liste de sujets semblables ou interreliés et les ont regroupés dans trois catégories : écarts sur le plan politique; écarts sur le plan de la recherche; et obstacles à la recherche. Cette liste figure ci-après (sont indiqués entre parenthèses le numéro attribué aux enjeux (de 1 à 32) désignés d'écarts et d'obstacles pendant l'exercice de la première journée – se reporter à la section D ci-dessus).

Écarts sur le plan politique

1. Absence d'une politique intégrée sur le Nord (11+15)
2. Absence d'un programme de recherche pour le Yukon (12)
3. Compréhension accrue des connaissances traditionnelles
 - * université de la Terre (25)
 - * sciences et connaissances traditionnelles de l'Ouest (9)
 - * nouveaux modèles de santé (8)

Écarts sur le plan de la recherche

4. Enjeux liés à la recherche sur les communautés
 - * facteurs déterminants de la santé (27)
 - * communautés saines (32)
5. Changement climatique (26)
 - * adaptation
 - * prochaines étapes
6. Économie du Nord
 - * incidence de méga projets (3)
 - * autres solutions économiques
7. Recherche technologique menée en régions froides (10)

Obstacles à la recherche

8. Participation de la communauté
 - * communication des résultats (1+30)
 - * participation au processus décisionnel des conseils (4)
 - * absence de confiance et de gestion des risques (14)
 - * capitaux de lancement – « rencontres informelles » (20)
 - * but de la recherche (22)

9. Enjeux liés à l'infrastructure institutionnelle du Nord	
* soutien logistique	(18)
* inventaire des capacités et analyse des écarts	(2)
* viabilité (financement à long terme)	(5+7+28)
* RCE dans le Nord	(19)
10. Enjeux liés aux gens	
* capacité des nordistes	(21)
* participation des jeunes	(6)

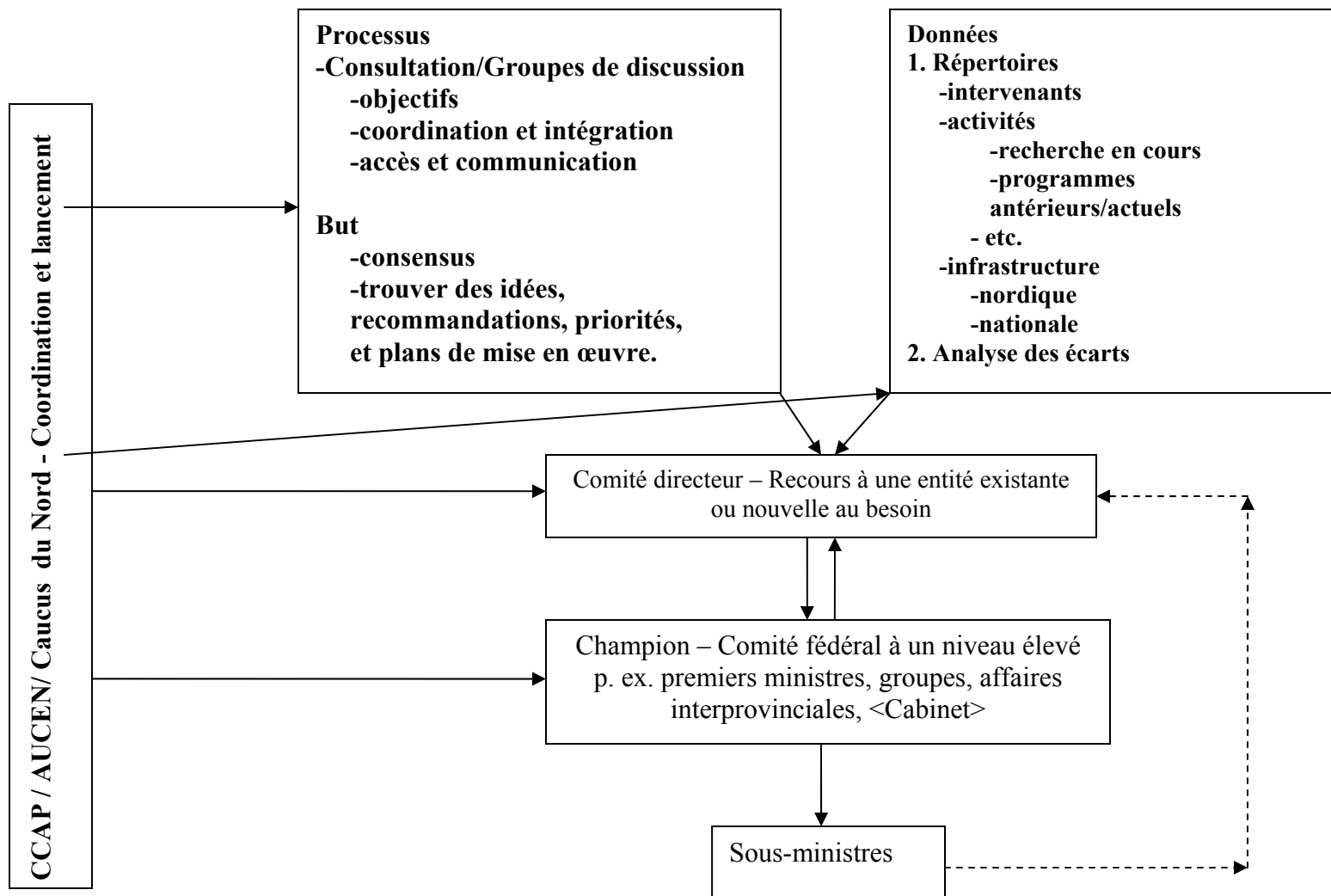
Les participants se sont ensuite regroupés dans le cadre d'un remue-méninges sur les enjeux qu'ils souhaitent discuter. Plusieurs rajustements ont été apportés suite à ce remue-méninges. D'abord, deux sujets ont été supprimés : recherche technologique en régions froides et absence d'un programme de recherche au Yukon. Puis, un sujet a été ajouté : nécessité d'entreprendre plus de travaux de recherche sur l'utilisation durable des ressources renouvelables. Les rapports de ces groupes de discussion figurent dans les pages suivantes.

DÉFI : Absence d'une politique intégrée sur le Nord
RAPPORTEURS DE GROUPE : Amanda Graham

Description de la nature du défi Remédier à l'absence d'une politique intégrée sur la recherche nordique

Remue-méninges sur la façon de relever ce défi

1. Préparer une proposition sur l'élaboration de la politique (groupes de travail = AUCEN/CCAP/Caucus du Nord (CN))
2. Obtenir des capitaux de lancement pour le processus d'élaboration de la politique; identifier les principaux intervenants;
3. Garantir la participation de champions; débiter l'établissement d'un consensus (se reporter au diagramme de la page suivante); identifier les champions provenant de chaque ministère; adopter une approche de haut niveau qui dépasse la portée des ministères; communiquer avec les premiers ministres et désigner les groupes de premiers ministres en tant que tribunes où est établie la volonté politique (se reporter au diagramme). Mettre en place un projet de collecte de données à jour qui permettra d'identifier les intervenants, les travaux de recherche en cours, les programmes antérieurs et actuels et l'infrastructure des répertoires. Organiser des rencontres auxquelles participeront des groupes de travail ou de discussion afin de consulter les groupes ayant le plus grand nombre de membres sur la définition des priorités découlant de l'analyse des écarts. Mettre en œuvre un processus parallèle fortifié par les communications entre le comité directeur et le comité organisateur et les champions ayant la volonté politique de définir et de soutenir les processus et la collecte des données. Favoriser la progression du processus aux fins des réalisations nationales dans le cadre de l'API en garantissant une mise en œuvre et des transferts rapides accompagnés de l'adoption de pratiques de haut niveau. Les champions participeront à des tribunes intergouvernementales auxquelles assisteront des dirigeants (Autochtones + territoriaux + fédéraux); l'endroit idéal pour obtenir la participation du milieu politique.
4. Répertoires en voie d'élaboration; analyse des écarts
5. Consultation; établissement d'un consensus; recommandations du groupe de discussion; définition des priorités
6. Activités parallèles à la collecte des données et à la définition du processus
7. Liens du comité directeur définis, établis et renforcés
8. Champions en contact avec la fonction publique et des groupes tripartites, la CCAP, l'AUCEN, le CN



DÉFI : Connaissances traditionnelles

RAPPORTEURS DE GROUPE : Lynn Sutherland, Shannon Cooper, Don Trudeau, Celina Kopak, Alain Cuerer, David Neufeld

Description de la nature du défi

Reconnaître les formes parallèles de savoir et en promouvoir l'égalité

Remue-méninges sur la façon de relever ce défi

1. Les connaissances traditionnelles englobent les sciences naturelles et sociales ainsi que les lettres et les sciences humaines
2. Les règlements sur les ressources et les terres des nouveaux arrivants et les utilisations concurrentes des terres ont restreint l'accès à l'université de la Terre. Elle doit être reconnue et de nouveau accessible; esprit des ententes.
3. Comblent le fossé intergénérationnel pour renforcer les enseignements.
4. Reconnaître l'existence et la valeur de l'université de la Terre.
5. Consulter les aînés et les doyens pour reconnaître l'importance des enseignements de chacun.
6. Caractéristiques des activités d'apprentissage à l'université de la Terre :
 - Expérimentales – être un participant actif
 - Connaissances ancrées dans la culture
 - Quatre principes directeurs - Respect; Soins; Partage; Enseignement
7. Chaque étudiant devient le messager des connaissances entre les universités. Le pouvoir qui en découle réside dans les mesures prises par chacun.
8. Les connaissances traditionnelles font partie intégrante du processus décisionnel (conseils de gestion).

DÉFI : Communautés nordiques saines
RAPPORTEURS DE GROUPE :

Description de la nature du défi

Comment pouvons-nous axer nos efforts sur la santé des communautés nordiques? (examiner surtout les aspects positifs plutôt que négatifs)

Remue-méninges sur la façon de relever ce défi

1. Il faut assurer de meilleures communications entre les organismes de financement, les communautés et les chercheurs. Pour y parvenir, nous avons besoin d'un mécanisme réaliste.
2. Il faut accroître la portée de la définition de recherche afin d'y intégrer les perspectives et les connaissances des communautés.
3. Les ARUC et l'ACADRE pourraient être de bons modèles d'infrastructure durable et d'établissement des capacités.
4. Reconnaître la nécessité de mener des recherches longitudinales sur la santé qui entraîneront des résultats concrets pour la communauté. Qu'entend-on par la santé individuelle ou une saine communauté?
5. Il faut établir et tenir à jour un dossier sur les ressources monétaires et humaines ainsi que sur les programmes à l'échelle locale, régionale et nationale. Des fonds devront être affectés à la mise en place et au maintien de ce réseau ainsi qu'à la participation à celui-ci.

DÉFI : Changement climatique **RAPPORTEURS DE GROUPE : Aynslie Ogden**

Description de la nature du défi

Besoin de méthodes intégrées (c'est-à-dire sciences naturelles et sociales; connaissances locales et traditionnelles)
Nécessité d'avoir accès à l'information pour comprendre le changement (c'est-à-dire surveillance à l'échelle locale et régionale)
Devons savoir comment composer avec le changement (c'est-à-dire adaptation, développer une tolérance, nécessité de mettre l'accent sur les solutions et options)

Remue-ménages sur la façon de relever ce défi

1. Stratégie et politique intégrées
 - Rôles des différents organismes
 - Coordination (c'est-à-dire nationale, circumpolaire, à l'échelle du Nord)
 - Diffusion de l'information
 - Options et scénarios – tous n'entrent pas dans le même moule
2. Soutenir les communautés au moment d'adapter les processus décisionnels
 - Établissement de la capacité
 - Outils (c'est-à-dire processus décisionnel à utiliser en cas de doute)
 - Surveillance axée sur les communautés
 - Mécanismes intermédiaires facilitant l'établissement de liens et de partenariats avec les communautés scientifiques
3. Projets pilotes pour les conseils subventionnaires
 - Financement conjoint octroyé à la recherche sur le changement climatique dans le Nord (par exemple, c'est-à-dire phase II de l'EIBM – Étude d'Impacte sur le Bassin du Mackenzie, tolérance, API)
4. Politiques du gouvernement fédéral : Nouvelle approche
 - Les politiques en vigueur pourraient nuire à l'adaptation.
 - Tirer profit au maximum des ententes internationales et en S et T en vigueur
 - Problèmes liés aux dossiers horizontaux (besoin constant d'assurer la coordination entre les ministères)

5. Nouvelle orientation pour la recherche : Solutions et réponses

- Adaptation
- Tolérance des écosystèmes et des communautés
- Options et scénarios (avenir et solutions possibles)
- Sciences sociales
- Liens entre les sciences sociales et naturelles
- Approches participatives pour la recherche
- Approches dirigées par les communautés

DÉFI : Économie du Nord

RAPPORTEURS DE GROUPE : Heather Myers, Nick Bernard, Richard Zieba, Chris Fletcher, Jean-Marc Lamothe, Dave Roddick, David Scott, Benoit Beauchamp, Laurie Chan

Description de la nature du défi

Développer une économie durable et diversifiée

- a) Diversification; b) Mesure; c) Choix; d) Changement rapide; e) Écart entre la gestion traditionnelle et les nouveaux besoins économiques

Remue-ménages sur la façon de relever ce défi

1. Mesurer/établir la portée de l'économie/possibilités/conséquences sociales/évaluation
 - intégrer les valeurs de l'économie traditionnelle à la comptabilité économique
 - exode
 - ressources – où? capacités?
2. Collaborer avec les communautés afin de faire des choix judicieux
 - i. Détermination des valeurs
 - ii. Mécanismes institutionnels
 - iii. Gestion de la richesse (locale, territoriale, PN – fonds et redevances de particuliers)
 - iv. Écart entre la gestion traditionnelle et les nouveaux besoins économiques
 - v. Autres modèles de développement
3. Indicateurs de la viabilité
 - Nature
 - Quels sont ceux qui fonctionnent bien?
4. Établir des liens entre la santé des communautés, les conditions de vie et le changement économique rapide
5. Études de cas/évaluations/exemples de réussite
 - évaluer la vulnérabilité et la tolérance
 - évaluer le régime / AEI (Association d'Entreprises Indépendantes)
6. Planification et financement transversaux de la recherche par les trois conseils
7. Élaborer une perspective internationale

DÉFI : Enjeux liés aux gens RAPPORTEURS DE GROUPE :

Description de la nature du défi Capacité du Nord et participation des jeunes

Remue-méninges sur la façon de relever ce défi

1. Reconnaître l'identité (nordique autochtone)
-guérison : communauté – jeunes, et chercheurs
2. Établissement intégré de la capacité axée sur les communautés et fondée sur la culture. Vision = assurer son autonomie.
3. Règles d'engagement. Mobilisation, établissement de liens, modèles de comportement, axées sur le Nord (rire et plaisir)
4. Innover sur le plan de l'éducation (ST/GS – Gestion du Savoir)
5. Famille de chercheurs, décideurs, conseils, communautés, parole aux jeunes et participation de ceux-ci.
6. Recherche nordique : Élaboration d'une vision à long terme, d'un principe directeur – stratégie – plans d'action.

DÉFI : Enjeux liés à l'infrastructure des établissements de recherche nordique
RAPPORTEURS DE GROUPE : Laura Arbour, Robert C. Bailey, Jean-Marie Beaulieu, Martin Bergman, Larry Carpenter, Ray Case, Terry Dick, Jerry Heal, Jan Horton, Sarah Kalhok, David Macneil, Ginette Thomas, Danielle Trepanier, David Bowen

Description de la nature du défi

Évaluer et restructurer l'infrastructure de la recherche nordique pour faire face aux réalités actuelles et nouvelles.

Caractéristiques du défi :

Physiques

- Technologie de l'information et de la communication
- Transports
- Milieux sociaux (hébergement, salubrité des aliments, etc.)

Humaines

- Logistique
- Réseaux logistiques
- Formation et maintien des compétences

Organisationnelles

- Capacité d'organiser les ressources humaines : « capacité organisationnelle »
- Structures uniformes, durables et à long terme

Remue-méninges sur la façon de relever ce défi

Relever le défi

- Répertoire exhaustif des besoins et des lacunes actuels en matière d'infrastructure.
- Mise en place d'un réseau d'infrastructure qui comprendrait les administrations territoriales, les organismes de revendications territoriales, les Premières nations et les Inuits; les établissements de recherche nordique; les ministères et organismes fédéraux; l'industrie; les ONG, l'AUCEN ; etc.
- Formulation d'une vision de l'infrastructure de recherche nordique

- Ratification d'accords de partenariats entre le gouvernement, les communautés, les établissements, etc.
- Prévion des besoins à venir
- Participation des communautés à l'établissement du répertoire, à l'évaluation des besoins et à la définition des orientations futures.
- Recours aux tribunes et structures en place (par exemple organismes intergouvernementaux, etc.)

Défi (II) : infrastructure

- Assurer des ressources durables à long terme pour l'infrastructure

Idées sur la façon de relever ce défi :

- % de redevances pétrolières
- changements aux politiques de financement en vigueur, par exemple trois principaux organismes de financement
- taxe spéciale (industrie?)
- partenariats (stratégiques et à long terme)
- recouvrement des coûts
- crédits internationaux?

DÉFI : Utilisation durable des ressources renouvelables
RAPPORTEURS DE GROUPE :

Description de la nature du défi

La conservation considérée avant l'utilisation des ressources renouvelables (valeurs de la récolte et autre que de la récolte). Il convient d'insister sur le lien solide qui existe entre le défi lié à l'économie des ressources et celui du ST.

Remue-méninges sur la façon de relever ce défi

1. Analyses et sondages de base portant sur la biodiversité, y compris sur les espèces taxinomiques inconnues, invasives et exotiques (remarquer le lien avec les défis liés aux IQ/ST). « Musée de l'histoire naturelle du Nord ».
2. Il faut mener des recherches écologiques sur les populations puisque bon nombre d'espèces ne sont pas connues. La recherche écologique communautaire n'en est qu'à ses premiers balbutiements, y compris IQ.
3. Les recherches sur les espèces indicatrices et le suivi de ces recherches ne font que débiter; les processus de surveillance se rapportant aux espèces capturées posent en soi un défi (de grands défis découlent des effets cumulatifs, mais ces derniers ne sont pas connus).
4. Les contingents et les vulnérabilités de la plupart des espèces sont à peine répertoriées, en particulier pour bon nombre d'espèces importantes. Les méthodes de récolte et autres méthodes utilisées actuellement doivent être étudiées.
5. Il faut mener des recherches sur les effets des animaux sauvages en captivité (exploitation de gibier; pisciculture; aquaculture, etc.) et d'autres processus et activités agricoles sur les populations mondiales.

DÉFI : Enjeux liés à la recherche sur les communautés
RAPPORTEURS DE GROUPE : Jody Walker

Description de la nature du défi

Définir communauté : les gens faisant l'objet de la recherche ou communautés d'intérêts que vous tentez d'aider, autres?

- Assurer la communication entre les générations et les cultures
- Surmonter les difficultés en réunissant les gens dans le cadre d'une tribune de nature consultative, en élaborant des propositions, en participant à des projets (structure, capacité, proximité)
- Restructuration des programmes de subvention ...pas de ressources pour trouver des idées avec les communautés (en raison notamment des coûts de déplacement)

Remue-méninges sur la façon de relever ce défi

1. Innovations – faire preuve de créativité au moment de communiquer; utiliser des techniques de sensibilisation populaires (théâtre, films, etc.).
2. Des représentants de la communauté doivent prendre part au processus décisionnel des conseils, y compris aux décisions stratégiques et financières, aux examens par les pairs et à la diffusion des résultats.
3. Élaborer des documents pédagogiques qui permettront aux formateurs d'adultes de lancer la discussion.
4. Importance d'établir un calendrier et de laisser aux gens (communauté) le temps de comprendre les travaux de recherche menés.
5. Il faut garantir la participation de la communauté dès les premières étapes – la recherche vise véritablement à profiter aux communautés (établir la confiance et la capacité).
6. Il faut concevoir un site web qui permettra d'afficher les projets de recherche, le nom des chercheurs, les ressources disponibles et les communautés participantes.
7. Mettre à la disposition de tous les études qui ont été fructueuses. Présenter les meilleures études de cas, en dresser le profil.
8. Les fonds de lancement doivent être suffisants pour permettre la tenue de consultations utiles auprès de la communauté. En d'autres termes, ces consultations ne peuvent avoir lieu en une seule réunion.

Participation/Engagement

Projets/activités de recherche

Utilisation d'un langage clair adapté à la culture.

Les chercheurs ne sont pas toujours des communicateurs chevronnés.

Le réseautage en tant qu'outil.

Recours à des processus interactifs et itératifs fondés sur le dialogue (priorités concernant les premières étapes d'établissement des projets), la conception, la mise en œuvre, la communication des résultats.

Processus pour regrouper les zones d'intérêt ou les secteurs de préoccupation et pour réunir les communautés et les chercheurs partageant les mêmes intérêts.

Quels sont les renseignements à la disposition des communautés actuellement pour les aider à déterminer les enjeux, à prendre des décisions judicieuses à leur sujet et à élaborer les solutions?

Projets à responsabilités partagées

Éthique de la recherche-action participative dans le cadre de leurs échanges avec les communautés (déterminer les enjeux)

Les communautés et les chercheurs peuvent assumer conjointement la responsabilité de la recherche ou la rédaction des résultats.

Promotion et défense des intérêts – servir d'intermédiaire pour combler les lacunes, faciliter la compréhension des sciences et des processus, au besoin.

Plans d'action (rédigés en langage clair) – plans d'action communautaires ou régionaux

Les organismes régionaux feront fonction de conseiller, dirigeront et coordonneront les projets ainsi que les questions posées au sujet de la recherche.

Le temps joue un rôle déterminant pour l'établissement de partenariats ou d'engagements et doit être pris en considération dans le cadre du processus de financement.



Activités internationales et participation canadienne : M. Peter G. Johnson, président de la Commission canadienne des affaires polaires

M. Johnson, le conférencier pendant le dîner du samedi, a présenté quatre programmes et tribunes pour démontrer le rôle joué par le Canada dans l'octroi de bourses internationales de recherche sur l'Arctique.

Il y a de fortes chances que le Canada ne puisse pas participer comme il se doit à la planification scholastique dans le cadre de l'Année polaire internationale (API), 2007 – 2008. La Commission canadienne des affaires polaires a déjà pris des mesures pour garantir la participation du Canada à l'échelle nationale et internationale. La principale difficulté éprouvée tient à l'absence d'une source centralisée de fonds de planification au Canada. Tout porte à croire que les fonds proviendront de différentes sources, c'est-à-dire des contributions du gouvernement fédéral pour la planification et les bourses fédérales et des contributions des conseils subventionnaires pour les initiatives menées par les universités et collèges. Toutefois, il ne sera pas facile d'obtenir des fonds pour la participation des communautés aux activités de planification. À ce jour, les efforts déployés pour obtenir un soutien en matière de planification ont entraîné bien des frustrations. Cependant, l'université de l'Alberta a proposé d'accueillir et de soutenir un secrétariat et il est à espérer que les conseils et le gouvernement fourniront des fonds correspondants.

Le Comité international des sciences dans l'Arctique (CISA) parraine une conférence internationale sur la planification de la recherche sur l'Arctique (ICARP II) qui se tiendra à l'automne de 2005 au Danemark. De nombreux thèmes y seront abordés : comprendre le couplage des systèmes humains et naturels qui régissent le comportement de l'ensemble du système de l'Arctique; identifier les systèmes naturels directs présents dans la région arctique sur lesquels repose la compréhension du système global de l'Arctique; comprendre les systèmes sociaux fondamentaux des régions de l'Arctique qui influent sur le comportement du système de l'Arctique; renforcer la capacité permettant de donner suite aux intérêts sociaux et de mettre en œuvre une série complète de programmes de recherche scientifique dans l'Arctique; les sciences de l'Arctique dans l'intérêt public; renforcer l'infrastructure ainsi qu'accroître les ressources et le financement pour faciliter la tenue de recherches.

On rédige actuellement le rapport final de l'évaluation des incidences sur le climat de l'Arctique (Arctic Climate Impact Assessment ou ACIA), examen scientifique de l'état du climat et de la recherche en adaptation menée dans l'Arctique. Il est proposé de lancer la phase II de ce projet afin de se pencher sur les secteurs qui n'ont pas été étudiés comme il se doit pendant la première phase. L'orientation et les activités de la recherche porteront principalement sur les répercussions régionales et économiques, l'évaluation des vulnérabilités, l'amélioration de la qualité des observations, la surveillance à long terme, la modélisation et l'incidence sur la société.

Le Forum sur la recherche nordique (FRN), dialogue international auquel participeront des décideurs, des représentants du monde universitaire et des affaires ainsi que des politiciens, se tiendra à Yellowknife (T.N.-O.) en septembre 2004. Le thème général du dialogue est « La polyvalence du Nord », qui comprendra des sous-thèmes comme les perspectives des dirigeants du Nord, la gouvernance, l'économie et le tourisme au sein des communautés, les projets

(abordés au cours d'une des journées du Forum; une série d'enjeux seront traités en petits groupes de discussion) et un festival du film ambulant dans le Nord.

B. Prochaines étapes : Mesures prioritaires

Les animateurs ont demandé aux participants, qui avaient alors rejoint leur groupe original, d'examiner les enjeux ressortis des séances de remue-méninges du matin et d'élaborer des mesures qui pourraient être prises à long terme et au cours de la prochaine année. Après le Dialogue, les animateurs ont classé les réponses fournies, tant les mesures à court qu'à long terme, sous cinq thèmes :

Politique

- Charger un comité directeur dans le Nord, avec des représentants de groupes autochtones, d'élaborer une politique intégrée sur la recherche nordique en s'appuyant sur les commentaires formulés par les représentants au sujet des propositions et de la mise en œuvre (coordonner l'élaboration de la politique avec l'Année polaire internationale);
- Poursuivre le Dialogue et en élargir la portée en vue d'établir une stratégie sur la recherche nordique qui prévoit l'affectation de fonds suffisants aux instituts de recherche existants;
- Encourager les administrations territoriales à élaborer des plans de recherche.

Renforcement de la capacité de recherche et de la participation

- Établir un inventaire ou un répertoire Web lié à la recherche nordique qui comprendrait tous les chercheurs, groupes, personnes-ressources et capacités au sein des universités, des gouvernements et des organismes du Nord;
- Assurer un financement durable pour la recherche à l'échelle communautaire;
- Mettre en place un processus harmonisé d'attribution des permis pour les chercheurs travaillant dans les territoires;
- Établir des programmes d'échange entre les collèges et les universités pour les étudiants du premier cycle;
- Accéder et consigner les connaissances des aînés (ST) dans les plus brefs délais;
- Désigner des innovateurs dans les écoles pour faire fonction de spécialistes en la matière et leur attribuer des fonds stables afin qu'ils puissent établir des liens avec les étudiants et les chercheurs pendant toute l'année;
- Investir dans la prochaine génération dans les plus brefs délais;
- Faciliter le renforcement des capacités des personnes en place et la participation du Nord à toutes les étapes des projets de recherche sur des enjeux locaux, nationaux et internationaux;
- Encourager la communauté des chercheurs en général à reconnaître la nécessité et la valeur de la culture autochtone du Nord et du ST;
- Construire au moins un établissement pour la tenue d'activités de recherche nordique de haut niveau où il serait possible d'entreposer des bases de données, d'instaurer une bibliothèque, de tenir des réunions, de faire du réseautage;
- Établir un RCE « allégé », c'est-à-dire un réseau de moins grande portée, ou allégé, qui serait plus facile à gérer qu'un RCE ordinaire (réseau de centres d'excellence), afin de faciliter

l'établissement de liens entre les installations existantes, les spécialistes et les fournisseurs de fonds.

Priorités en matière de financement et processus décisionnel

- Établir une enveloppe budgétaire stratégique pour les trois organismes subventionnaires, qui sera examinée par les pairs, pour les nouvelles équipes qui mènent des recherches nordiques multidisciplinaires;
- Investir de un à deux millions de dollars pour favoriser la tenue de recherches dans le Nord de grande qualité;
- Élaborer un programme stratégique des trois organismes subventionnaires pour le Nord qui énonce les principes convenus;
- Demander aux organismes qui financent les recherches de mettre l'accent sur les recherches menées dans les territoires ainsi que sur l'importance de présenter les résultats à la communauté, de susciter son intérêt et d'échanger les idées;
- Organiser un examen de la pertinence par la communauté et mettre en œuvre des mécanismes de rétroaction par la communauté au sujet de l'éthique;
- Examiner les critères relatifs aux propositions de recherche et établir les critères d'évaluation pour garantir qu'ils reposent sur les besoins du Nord et pour encourager l'intégration du ST aux autres observations scientifiques;
- Encourager la participation des organismes autochtones du Nord aux processus d'examen;
- Établir un groupe d'intérêts pour la recherche nordique par l'entremise de messages convaincants envoyés à tous les Canadiens, coordonné par les trois organismes subventionnaires et les chercheurs;
- Mettre en œuvre des projets pilotes et des mécanismes de financement réservés aux recherches menées par des chercheurs du Nord, qui relèveraient d'un conseil décisionnaire établi dans le Nord;
- Encourager la planification transsectorielle entre les trois organismes subventionnaires;
- Fournir un financement de lancement pour consulter les communautés de chercheurs dès les premières étapes d'élaboration d'un projet;
- Reconnaître les contributions « en nature » des communautés au moment de prendre des décisions relatives au financement;
- S'appuyer sur les modèles de gouvernance fructueux et sur les pratiques exemplaires.

Prochaines étapes dans le cadre du Dialogue

- Communiquer aux dirigeants du Nord, y compris à la communauté autochtone, les messages ressortis de ce Dialogue en leur présentant un rapport d'étape préparé par les trois organismes subventionnaires;
- Demander aux trois organismes subventionnaires de faire rapport sur l'utilisation des renseignements découlant du Dialogue – en particulier, décrire les mesures connexes prises et énoncer une vision à long terme;
- Poursuivre le Dialogue dans d'autres régions du Nord;
- Coordonner la tenue périodique de Dialogues sur la recherche nordique pour garantir la responsabilisation, l'examen des processus et le prolongement utile des idées énoncées précédemment (tous les deux ou quatre ans).

Autres

- Établir un nouveau ministère canadien des affaires circumpolaires.

C. Commentaires de clôture

Les représentants des trois organismes subventionnaires ont fait part de leurs impressions sur les réalisations découlant de cette rencontre. **Isabelle Blain** du CRSNG a d'abord félicité les participants de leur engagement et enthousiasme et a fait remarquer qu'un nouvel « écotone » avait été créé et que celui-ci allait profiter du meilleur des deux « systèmes ».

Elle a ensuite abordé certains des principaux thèmes ressortis au cours des deux derniers jours et demi : la nécessité de renforcer la capacité (des institutions et des gens); l'importance de communiquer les connaissances (ST et scientifiques communiquées dans les deux directions); la nécessité d'assurer une participation communautaire continue; l'utilité de disposer d'une stratégie nationale relativement à la recherche nordique; et le besoin sans cesse croissant de mener des recherches interdisciplinaires.

Elle a en outre précisé que cette activité avait permis d'améliorer la collaboration entre les trois organismes. En effet, une stratégie intégrée en matière de recherche est en voie de germer.

Sur le plan des mesures concrètes qui seront prises par le CRSNG, un rapport sur les diverses activités menées dans le cadre du Dialogue sera acheminé à tous les participants; le CRSNG est résolu à poursuivre le dialogue et, enfin, un plan à l'appui de l'API est en voie d'élaboration.

Daryl Rock du CRSH a remercié les participants de leur travail acharné. Il a précisé que les bailleurs de fonds ont rarement l'occasion de « mettre la main à la pâte ». Il était notamment bien heureux d'avoir pu quitter Ottawa pour quelques jours afin de venir à Whitehorse parler des enjeux touchant le Nord.

Il a passé en revue les trois objectifs de la rencontre et était d'avis qu'ils avaient tous été atteints. Il a, en particulier, promis aux participants que son organisme allait poursuivre le dialogue et qu'un mécanisme à cette fin serait mis sur pied. Il a terminé en soulignant que les trois programmes du CRSH axés sur les partenariats ne seront pas sous-utilisés puisque, en partie, l'issue de cette rencontre en a prouvé l'utilité. De plus, à l'instar d'Isabelle, il était très enthousiaste à l'idée d'accroître la collaboration entre les trois conseils afin de faciliter la réalisation de projets de recherche interdisciplinaire.

En guise de conclusion, Daryl a remercié les autres commanditaires de l'événement : les Affaires indiennes et du Nord canadien, Santé Canada ainsi que Pêches et Océans Canada.

D^r Jeff Reading des IRSC a remercié le personnel ayant participé à l'organisation de cet événement. Il a précisé que certaines inquiétudes avaient été soulevées au sujet du risque que comportait l'organisation d'un tel événement et qu'il était ravi de la réussite incontestée du

Dialogue. Il a ajouté qu'il était persuadé que des résultats concrets seraient atteints et que cet événement s'était révélé un modèle à suivre en matière de partenariat.

Pour ce qui est de l'avenir, il a lui aussi pris l'engagement, comme ses deux collègues Daryl et Isabelle, de poursuivre le dialogue.

Les membres du groupe de travail des trois conseils ont remercié les personnes et organismes ayant contribué à la réussite du Dialogue. Ils ont en particulier remercié les étudiants suivants de leur aide : Katherine Gofton, Melissa Guyot, David Hardie, Kelly McGill et Shannon O'Hara. Ils ont également tenu à reconnaître l'accueil chaleureux de Sally Webber.

L'hôtesse du Dialogue sur la recherche nordique, **Sally Webber**, a conclu la séance en remerciant les membres des trois conseils, l'aîné Stanley James et tous les participants autochtones présents. Puisque ce dialogue doit prendre une « pause temporaire », elle a remercié les participants de leur détermination à établir de « nouveaux liens au sein de l'écotone ».

L'aîné Stanley James a prononcé la prière de clôture.

Annexe A : Comité de planification

Frances Abele, *Association universitaire canadienne d'études nordiques*
Andrew Applejohn, *Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest*
Earle Baddaloo, *Gouvernement du Nunavut*
Jean-Marie Beaulieu, *Commission canadienne des affaires polaires*
Marty Bergmann, *Ministère des Pêches et des Océans*
Dave Bowen, *Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie*
Ray Case, *Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest*
Jacques Critchley, *Conseil de recherches en sciences humaines*
Ron DiLabio, *Ressources naturelles Canada*
Whit Fraser, *Inuit Tapiriit Kanatami*
Mikhela Jason, *Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie*
Paula Kirton, *Instituts de recherche en santé du Canada*
Jennifer Koptie, *Instituts de recherche en santé du Canada*
Keith Maguire, *Conseil des Premières nations du Yukon*
Norman Marcotte, *Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie*
Joan Masterton, *Environnement Canada*
Ann McMillan, *Environnement Canada*
Carey Ogilvie, *Environnement Canada*
Chris Paci, *Nation dénée*
Daryl Rock, *Conseil de recherches en sciences humaines*
Dave Roddick, *Arctic Athabaskan Council*
Clint Sawicki, *Northern Research Institute du Collège du Yukon*
Oksana Schimnowski, *Ministère des Pêches et des Océans*
Ginette Thomas, *Instituts de recherche en santé du Canada*
Danielle Trépanier, *Secrétariat du Nord, Santé Canada*
Jill Watkins, *Affaires indiennes et du Nord canadien*
Sally Webber, *Collège du Yukon*

Annexe B : Liste des participants au Dialogue

Laura Arbour
Assistant Professor, Department of Medical Genetics
University of British Columbia
Téléphone : (604) 875-2827
Télécopieur : (604) 875-2376
Courriel : larbour@cw.bc.ca

Earle Baddaloo
Directeur général
Institut de recherches du Nunavut
Téléphone : (867) 979-7279
Télécopieur : (867) 979-7109
Courriel : ebaddaloo@nac.nu.ca

L'honorable Larry Bagnell
Député, Yukon
Chambre des communes
Téléphone : (613) 995-0945
Télécopieur : (613) 995-0945
Courriel : bagnell.l@parl.gc.ca

Robert C. Bailey
Secrétaire-trésorier
Association universitaire canadienne d'études nordiques
Téléphone : (519) 661-4022
Cellulaire : (519) 476-3964
Télécopieur : (519) 661-4022
Courriel : drbob@uwo.ca

Benoit Beauchamp
Commission géologique du Canada (Calgary)
Ressources naturelles Canada
Téléphone : (403) 292-7190
Télécopieur : (403) 292-5377
Courriel : benoit.beauchamp@nrcan-rncan.gc.ca; bbeauch@nrcan.gc.ca

Jean-Marie Beaulieu
Directeur des sciences
Commission canadienne des affaires polaires
Téléphone : (613) 947-9108
Télécopieur : (613) 943-8607
Courriel : beaulieuj@polarcom.gc.ca

Andrée Béland
Gestionnaire, programmes d'observation de la Terre
Agence spatiale canadienne
Téléphone : (450) 961-9372
Courriel : andree.beland@space.gc.ca

Josée Belisle
Conseillère en réseautage et en innovation – Yukon, Programme d'aide à la recherche industrielle
Conseil national de recherches Canada
Téléphone : (867) 393-6828
Cellulaire : (867) 333-1984
Télécopieur : (867) 668-3511
Courriel : josee.belisle@nrc-cnrc.gc.ca

Robert K. Bell
Président
Comité mixte de gestion de la pêche
Téléphone : (306) 425-3136
Télécopieur : (306) 425-2878
Courriel : robert.bell@rkbell.ca

John Bennett
Directeur de l'information et des communications
Commission canadienne des affaires polaires
Téléphone : (613) 947-9108
Courriel : bennettj@polarcom.gc.ca

Martin Bergmann
Directeur, Centre national d'excellence pour la recherche aquatique dans l'Arctique
Pêches et Océans Canada
Téléphone : (204) 983-3776
Télécopieur : (204) 984-2401
Courriel : bergmannm@dfo-mpo.gc.ca

Nick Bernard
Chargé de recherche
Université Laval
Téléphone : (418) 656-2131, poste 8924
Télécopieur : (418) 656-3023
Courriel : nick.bernard@ciera.ulaval.ca

Steven Bigras
Directeur exécutif
Commission canadienne des affaires polaires
Téléphone : (613) 943-8606
Télécopieur : (613) 943-8607
Courriel : bigrass@polarcom.gc.ca

Richard Binder
Vice-président, Conseil d'administration
Commission canadienne des affaires polaires
Téléphone : (613) 943-8605
Courriel : binderr@polarcom.gc.ca

Isabelle Blain
Vice-présidente, Direction des subventions de recherche et bourses
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada
Téléphone : (613) 995-5833
Télécopieur : (613) 261-5606
Courriel : isabelle.blain@crsng.ca

Bruno Bonneville
Institut sur la gouvernance
Téléphone : (613) 562-0092
Cellulaire : (819) 664-5353
Télécopieur : (613) 562-0097
Courriel : bbonneville@iog.ca

Dave Bowen
Division des sciences de la vie et de la Terre
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada
Téléphone : (613) 371-0864
Courriel : dave.bowen@nserc.ca

Mark Buell
Analyste de la politique, Centre Ajunnginiq
Organisation nationale de la santé autochtone (ONSA)
Téléphone : (613) 760-3508
Cellulaire : (613) 796-3969
Télécopieur : (613) 237-1810
Courriel : mbuell@naho.ca



Larry Carpenter
Président
Conseil consultatif de la gestion de la faune
Téléphone : (867) 777-2828, poste 229
Télécopieur : (867) 777-2610
Courriel : wmacnwt@jointsec.nt.ca; wmac-c@jointsec.nt.ca

Ray Case
Manager, Technical Support, Wildlife and Fisheries Division, Resources, Wildlife and Economic
Development
Government of the Northwest Territories
Téléphone : (867) 920-8067
Télécopieur : (867) 873-0293
Courriel : Ray_Case@gov.nt.ca

Laurie Chan
Professeure agrégée et titulaire d'une chaire de recherche nordique du CRSNG, Centre d'études
sur la nutrition et l'environnement des peuples autochtones
Université McGill
Téléphone : (514) 398-7765
Télécopieur : (514) 398-1020
Courriel : laurie.chan@mcgill.ca

John Cheechoo
Policy Advisor, Environment Department
Inuit Tapiriit Kanatami
Téléphone : (613) 238-8181
Télécopieur : (613) 233-2116
Courriel : cheechoo@itk.ca

Ian R. Church
Manager, Environmental Assessment Unit, DAP Director, Executive
Council Office
Government of Yukon
Téléphone : (867) 456-3860
Cellulaire : (867) 333-4693
Télécopieur : (867) 667-3216
Courriel : ian.church@gov.yk.ca

Laura Commanda
Directrice adjointe
IRSC – Institut de la santé des Autochtones
Téléphone : (613) 946-6495
Télécopieur : (613) 941-1040
Courriel : lcommanda@cihr-irsc.gc.ca

Doris Cook
Gestionnaire de projet, Éthique autochtone
Instituts de recherche en santé du Canada
Téléphone : (613) 575-2219
Cellulaire : (613) 858-1587
Télécopieur : (613) 941-1040
Courriel : dcook@cihr.gc.ca

Mayor Shanon Cooper
Director
Association of Yukon Communities
Téléphone : (867) 668-4388; (867) 996-2317
Courriel : ayc@ayc.yk.ca; mayo@yt.sympatico.ca

Jacques Critchley
Agent de programmes, Programmes stratégiques et initiatives conjointes
Conseil de recherches en sciences humaines
Téléphone : (613) 992-5145
Courriel : jacques.critchley@sshrc.ca

Kim Crockatt
Executive Director
Nunavut Literacy Council
Téléphone : (867) 983-2678
Cellulaire : (613) 294-6438
Télécopieur : (867) 983-2614
Courriel : kimcr@polarnet.ca

Alain Cuerrier
Ethnobotaniste
Jardin botanique de Montréal, Institut de recherche en biologie végétale
Téléphone : (514) 872-3182
Télécopieur : (514) 872-9406
Courriel : alain_cuerrier@ville.montreal.qc.ca

Robert Davidson
Directeur, Programmes et opérations
Fondation canadienne pour l'innovation
Téléphone : (613) 996-3109
Cellulaire : (819) 790-9065
Télécopieur : (613) 943-0923
Courriel : robert.davidson@innovation.ca

Roger De Abreu
Gestionnaire des projets scientifiques, Service canadien des glaces, Service météorologique du
Canada
Environnement Canada
Téléphone : (613) 995-5125
Télécopieur : (613) 996-4218
Courriel : roger.deabreu@ec.gc.ca

Lindsay Dehart
Planning & Research Analyst, Health and Social Services
Government of Yukon
Téléphone : (867) 667-3705
Télécopieur : (867) 667-3096
Courriel : lindsay.dehart@gov.yk.ca

Terry A. Dick
Professeur, Département de zoologie
Université du Manitoba
Téléphone : (204) 474-9896
Télécopieur : (204) 474-7588
Courriel : tadick@cc.umanitoba.ca; tadick@ms.umanitoba.ca

Bill Doidge
Directeur, Centre de recherche du Nunavik
Société Makivik
Téléphone : (819) 964-2951, poste 231
Courriel : b_doidge@makivik.org

Nancy Doubleday
Associate Chair, Department of Geography & Environmental Studies
Carleton University
Téléphone : (613) 520-2600, poste 8370
Télécopieur : (613) 520-4301
Courriel : nancy_doubleday@carleton.ca

Marianne Douglas
Associate Professor, Department of Geology
University of Toronto
Téléphone : (416) 978-3709
Télécopieur : (416) 978-3938
Courriel : msvd@geology.utoronto.ca



Lori Duncan
Director, Health
Council of Yukon First Nations
Courriel : lduncan@cyfn.net

Claire Eamer
Yukon Coordinator, C-CIARN North
Northern Climate ExChange, Northern Research Institute
Téléphone : (867) 668-8862
Télécopieur : (867) 668-8734
Courriel : ceamer@yukoncollege.yk.ca

Norman Alexander Easton
Lecturer in Anthropology and Northern Studies
Yukon College
Téléphone : (867) 668-8770
Télécopieur : (867) 668-8805
Courriel : neaston@yukoncollege.yk.ca

Lynn Echevarria
Women's Studies, Department of Arts and Sciences
Yukon College
Téléphone : (867) 668-8866
Télécopieur : (867) 668-8805
Courriel : lechevar@yukoncollege.yk.ca

Grace Egeland
Titulaire d'une chaire de recherche du Canada, Centre d'études
sur la nutrition et l'environnement des peuples autochtones
Université McGill
Téléphone : (514) 398-8642
Télécopieur : (514) 398-7739
Courriel : egeland@macdonald.mcgill.ca

John England
Professor & NSERC Northern Chair, Earth & Atmospheric Sciences
University of Alberta
Téléphone : (780) 492-5673
Télécopieur : (780) 492-2030
Courriel : john.england@ualberta.ca

Christopher Fletcher
Professor, Department of Anthropology
University of Alberta
Téléphone : (780) 492-0133
Télécopieur : (780) 492-5273



Courriel : christopher.fletcher@ualberta.ca

Martin Fortier
Directeur exécutif
ArcticNet (Réseaux de centres d'excellence)
Téléphone : (418) 656-5233
Télécopieur : (418) 656-2339
Courriel : martin.fortier@giroq.ulaval.ca

Christopher Furgal
Codirecteur, Centre Nasivvik pour la santé des Inuits et les changements environnementaux,
Centre de recherche du CHUL
Université Laval
Téléphone : (418) 650-5115, poste 5260
Cellulaire : (418) 576-2775
Télécopieur : (418) 654-3132
Courriel : christopher.furgal@crchul.ulaval.ca

Nancy Gibson
Directrice scientifique
Institut circumpolaire canadien
Téléphone : (780) 492-3883
Télécopieur : (780) 492-1153
Courriel : nancy.gibson@ualberta.ca

Katherine Gofton
Agente de recherche
IRSC – Institut de la santé des Autochtones
Téléphone : (416) 978-0962
Télécopieur : (416) 946-8055
Courriel : k.gofton@utoronto.ca

Amanda Graham
Yukon College
Téléphone : (867) 668-8773
Courriel : agraham@yukoncollege.yk.ca

John Graham
Directeur
Institut sur la gouvernance
Téléphone : (613) 562-0092, poste 231
Télécopieur : (613) 562-0097
Courriel : jgraham@IOG.CA

Melissa Guyot
Étudiante, nutrition humaine
Université McGill
Téléphone : (514) 258-7711
Courriel : melissa_guyot@hotmail.com

Elizabeth Hanson
Directrice générale régionale, Région du Yukon
Affaires indiennes et du Nord Canada
Téléphone : (867) 667-3300
Courriel : hansone@inac.gc.ca

David Hardie
Graduate Student, Department of Biology
Dalhousie University
Téléphone : (902) 494-6279
Télécopieur : (902) 494-3736
Courriel : dhardie@dal.ca

Peter Harrison
Chargé d'études principal, Océans
Conseil national de recherches du Canada
Téléphone : (613) 990-6982
Télécopieur : (613) 952-4569
Courriel : peter.harrison@nrc-cnrc.gc.ca

Kelly Hayes
Executive Director
Yukon Fish and Wildlife Management Board
Téléphone : (867) 667-5935
Télécopieur : (867) 393- 6947
Courriel : khayes@yknet.ca

Jerry Heal
Senior Planner, Department of Energy, Mines and Resources
Government of Yukon
Courriel : Jerry.Heal@gov.yk.ca

Aileen Horler
Wildlife Management Advisory Council (North Slope)
Téléphone : (867) 633-5476
Télécopieur : (867) 633-6900
Courriel : wmacns@web.ca

Meg Horn
Senior Planner, Department of Economic Development
Government of Yukon
Courriel : Meg.Horn@gov.yk.ca

Jan Horton
Coordinator, Primary Health Care Transition Fund, Health and Social Services
Government of Yukon
Téléphone : (867) 667-5695
Courriel : Jan.Horton@gov.yk.ca

Jeff Hunston
Manager, Heritage Resources Unit, Cultural Service Branch, Tourism & Culture
Government of Yukon
Courriel : Jeff.Hunston@gov.yk.ca

Stanley James
Aîné, Première nation de Carcross/Tagish
Téléphone : (867) 821-4371

Mikhela Jason
Planificatrice d'événements – Dialogue sur la recherche nordique
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada
Téléphone : (613) 995-2593
Télécopieur : (613) 590-9952
Courriel : mikhela@rogers.com

Karla Jessen Williamson
Executive Director, Arctic Institute of North America
University of Calgary
Téléphone : (403) 220-7516
Télécopieur : (403) 282-4609
Courriel : wkjessen@ucalgary.ca

Peter G. Johnson
Président
Commission canadienne des affaires polaires
Téléphone : (613) 562 5800, poste 1061
Télécopieur : (613) 562 5145
Courriel : peterj@uottawa.ca

Margaret Johnston
Director, School of Outdoor Recreation, Parks and Tourism
Lakehead University
Téléphone : (807) 343-8377
Télécopieur : (807) 346-7836
Courriel : margaret.johnston@lakeheadu.ca; mejohnst@lakeheadu.ca

Sarah Kalhok
Gestionnaire, projets spéciaux
Institut de recherche Aurora
Téléphone : (867) 777 4628
Télécopieur : (867) 777 4264
Courriel : sarah_kalhok@gov.nt.ca

Paula Kirton
Spécialiste des partenariats, Secteur public, Partenariats
Instituts de recherche en santé du Canada
Téléphone : (613) 941-0199
Courriel : pkirton@cihr-irsc.gc.ca

Celina Kopak
Language and Culture program student
Nunavut Arctic College
Téléphone : (867) 979-7293
Télécopieur : (867) 979-7201
Courriel : ckopak@nac.nu.ca

Jennifer Koptie
Agente de projets, Recherche dans les régions rurales et du Nord
Instituts de recherche en santé du Canada
Téléphone : (613) 858-9918
Courriel : jkoptie@cihr-irsc.gc.ca

Jean-Marc Lamothe
Conseiller, Bureau du directeur général, Institut de recherche en construction
Conseil national de recherches Canada
Téléphone : (613) 993-9757
Télécopieur : (613) 941-0822
Courriel : jean-marc.lamothe@nrc-cnrc.gc.ca



Donald S. Lemmen
Directeur exécutif par intérim, Direction des impacts et de l'adaptation liés au changement
climatique, Secteur des sciences de la Terre
Ressources naturelles Canada
Téléphone : (613) 992-5861
Télécopieur : (613) 992-0190
Courriel : dlemmen@nrca.gc.ca

David Macneil
Directeur, Relations réseaux
CANARIE
Téléphone : (613) 944-5602, (506) 451-6965
Télécopieur : (506) 451-6976
Courriel : david.macneil@canarie.ca

Keith Maguire
Circumpolar Relations
Council of Yukon First Nations
Téléphone : (867) 393-9200
Courriel : kmaguire@cyfn.net

Norman Marcotte
Directeur, Division des sciences de la vie et de la Terre
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada
Téléphone : (613) 947-2075
Courriel : norman.marcotte@crsng.ca

Jim McDonald
Vice-président
Association universitaire canadienne d'études nordiques
Téléphone : (250) 960-6688
Télécopieur : (250) 960-5545
Courriel : mcdonald@unbc.ca

Kelly McGill
Student
Yukon College
Téléphone : (867) 393-3562
Télécopieur : (867) 668-8805
Courriel : nri@yukoncollege.yk.ca; niyatlin@hotmail.com

Shelagh Montgomery
Cumulative Effects Programme Director
Canadian Arctic Resources Committee
Téléphone : (867) 873-4715
Télécopieur : (867) 920-2685
Courriel : smontgomery@theedge.ca

Dave Mossop
Biodiversity Assessment and Monitoring Project
Yukon College
Téléphone : (867) 668-8736
Télécopieur : (867) 669-8805
Courriel : dmossop@yukoncollege.yk.ca

Yves Mougeot
Directeur, Programmes de subventions de recherche et de diffusion de la recherche
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
Téléphone : (613) 992-3145
Télécopieur : (613) 992-1787
Courriel : yves.mougeot@sshrc.ca

Heather M. Myers
Associate Professor, International Studies; Northern Coordinator
University of Northern British Columbia
Téléphone : (250) 960-6481
Télécopieur : (250) 960-5545
Courriel : myers@unbc.ca

David C. Natcher
Department of Anthropology and Director, Liberal Studies Program
University of Alaska Anchorage
Téléphone : (907) 786-6452
Télécopieur : (907) 786-6850
Courriel : afdcn@uaa.alaska.edu

David Neufeld
Historien, Yukon et Arctique de l'Ouest
Parcs Canada – Centre de services de l'Ouest du Canada
Téléphone : (867) 667-3913
Télécopieur : (867) 393-6701
Courriel : dave.neufeld@pc.gc.ca

Fiona O'Donoghue
Assistant Professor, Faculty of Education
University of Prince Edward Island
Téléphone: (902) 566-0351, (902) 672-3487
Télécopieur : (902) 566-0416
Courriel : fodonoghue@upei.ca

Aynsle Ogden
Northern Climate ExChange
Yukon College
Téléphone : (867) 668-8735
Télécopieur : (867) 668-8734
Courriel : aogden@yukoncollege.yk.ca

Carey Ogilvie
Coordonnateur national, Ecosystèmes du Nord – Affaires du Nord
Environnement Canada
Téléphone : (867) 669-4737
Télécopieur : (867) 873-8185
Courriel : carey.ogilvie@ec.gc.ca

Chris Paci
Manager, Advisor
Dene Nation, Arctic Athabaskan Council-Canada
Téléphone : (867) 873-4081
Cellulaire : (867) 444-3949
Télécopieur : (867) 920-2254
Courriel : cpaci@denenation.com

Mark Raizenne
Directeur de projet, Influences de l'environnement sur la santé, IRSC
Santé Canada
Courriel : mraizenne@cihr-irsc.gc.ca

Jeff Reading
Directeur scientifique
IRSC – Institut de la santé des Autochtones
Téléphone : (416) 946-5634
Cellulaire : (416) 409-9375
Télécopieur : (416) 946-8055
Courriel : jreading@uvic.ca; tb.jacobs@utoronto.ca

Daryl Rock
Directeur, Division des programmes stratégiques et des initiatives conjointes
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
Téléphone : (613) 992-3027
Courriel : daryl.rock@sshrc.ca

David Roddick
Senior Advisor
Arctic Athabaskan Council
Téléphone : (867) 393-9237
Télécopieur : (867) 668-6577
Courriel : droddick@cyfn.net; dave_roddick@hotmail.com

Clint Sawicki
Coordinator
Northern Research Institute
Téléphone : (867) 668-8772
Télécopieur : (867) 668-8805
Courriel : csawicki@yukoncollege.yk.ca

Ed Schultz
Grand Chief
Arctic Athabaskan Council
Courriel : eschultz@cyfn.net

David J. Scott
Gestionnaire, Programme de mise en valeur des ressources du Nord, Commission géologique du
Canada
Ressources naturelles Canada
Téléphone : (613) 992-3218
Télécopieur : (613) 995-7322
Courriel : david_j.scott@nrca-nrcan.gc.ca; djscott@nrca.gc.ca

Lauren Small
Gestionnaire, Relations internationales, Observation de la Terre et affaires environnementales
Agence spatiale canadienne
Téléphone : (450) 926-4329, poste 68
Télécopieur : (450) 926-4362
Courriel : lauren.small@space.gc.ca

Laura Spicer
Spécialiste de l'environnement, Services de financement
Affaires indiennes et du Nord Canada
Téléphone : (867) 667-3326
Télécopieur : (867) 667-3387

Courriel : spicerl@ainc-inac.gc.ca

Adrian Tanner
Honorary Research Professor, Department of Anthropology
Memorial University of Newfoundland
Téléphone : (709) 737-8868
Télécopieur : (709) 737-8686
Courriel : atanner@mun.ca

Frank James Tester
Associate Professor, School of Social Work and Family Studies
University of British Columbia
Téléphone : (604) 738-1013
Télécopieur : (604) 822-8656
Courriel : ftester@interchange.ubc.ca

Ginette Thomas
Directrice, Initiative de recherche dans les régions rurales et du Nord, Initiatives transsectorielles
Instituts de recherche en santé du Canada
Téléphone : (613) 954-0616
Télécopieur : (613) 715-3071
Courriel : gthomas@cihr-irsc.gc.ca

Jon Thorleifson
Direction – Sciences et technologie (Maritime)
Recherche et développement pour la défense Canada
Téléphone : (613) 995-5753
Télécopieur : (613) 990-1205
Courriel : jon.thorleifson@drdc-rddc.gc.ca

Danielle Trépanier
Analyste de la recherche, Secrétariat du Nord
Santé Canada
Téléphone : (613) 952-8614
Télécopieur : (613) 954-9935
Courriel : danielle_trepanier@hc-sc.gc.ca

Don Trudeau
Aîné, Première nation de Selkirk
Téléphone : (867) 537-3331
Télécopieur : (867) 537-3902
Courriel : dtrudeau@northwestel.net

Jay Van Oostdam
Conseiller en épidémiologie, Programme de la sécurité des milieux, Division de la gestion des
matières toxiques
Santé Canada
Téléphone : (613) 941-3570
Télécopieur : (613) 941-9238
Courriel : jay_van_oostdam@hc-sc.gc.ca

Jody Butler Walker
Principal
Yukon Public Health, J.B. Walker & Associates Consulting
Téléphone : (867) 393-3036
Télécopieur : (867) 668-5543
Courriel : walkerrj@internorth.com

Jill Watkins
Spécialiste de l'environnement, Direction de la recherche sur les sciences et les contaminants
Affaires indiennes et du Nord
Téléphone : (819) 997-0663
Télécopieur : (819) 953-9066
Courriel : watkinsj@ainc-inac.gc.ca

Sally Webber
President
Yukon College
Téléphone : (867) 668-8704
Télécopieur : (867) 668-8896
Courriel : swebber@yukoncollege.yk.ca

Brent B. Wolfe
Assistant Professor and NSERC Northern Research Chair, Department of Geography and
Environmental Studies
Wilfrid Laurier University
Téléphone : (519) 884-0710, poste 3470
Télécopieur : (519) 725-1342
Courriel : bwolfe@wlu.ca

Kue Young
Professor, Department of Public Health Sciences and CIHR Senior Investigator
University of Toronto
Téléphone : (416) 978-6459
Cellulaire : (416) 436-9876
Télécopieur : (416) 978-8299
Courriel : kue.young@utoronto.ca

JoAnne Zamparo
Associate Professor, Centre for Rural and Northern Health Research
Lakehead University
Téléphone : (807) 343-8972
Télécopieur : (807) 346-7727
Courriel : joanne.zamparo@lakeheadu.ca; jzamparo@lakeheadu.ca

Richard Zieba
Senior Economist, Investment and Economic Analysis Division, Resources, Wildlife and
Economic Development
Government of the Northwest Territories
Téléphone : (867) 920-3185
Télécopieur : (867) 873-0101
Courriel : richard_zieba@gov.nt.ca